

2015



**PUBLICATIONS DE LA SORBONNE**

## **PUBLICATIONS DE LA SORBONNE**

212, rue Saint-Jacques

75005 Paris

Tél. : 01 43 25 80 15

Fax : 01 43 54 03 24

[www.publications-sorbonne.fr](http://www.publications-sorbonne.fr)

## **DIFFUSION**

Afpu Diffusion

Rue du Barreau

BP 30199

59654 Villeneuve d'Ascq CEDEX

Tél. : 03 20 41 66 95

Fax : 03 20 41 61 85

## **DISTRIBUTION**

SODIS

128, avenue du

Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny

BP 142

77403 Lagny

Tél. : 01 60 07 82 99

Fax : 01 64 30 32 27

[saisie@sodis.fr](mailto:saisie@sodis.fr)

## **EXPORT**

Gallimard Export

5, rue Gaston Gallimard 75007 Paris

tél. : 01 49 54 15 65

fax : 01 49 54 14 95

[manon.subilia@gallimard.fr](mailto:manon.subilia@gallimard.fr)

## **SUIVEZ-NOUS**

## **LES PUBLICATIONS DE LA SORBONNE**

Directeur : [Pierre Singaravélou](#)

Directrice adjointe : [Sophie Guérard De Latour](#)

Responsable administrative et financière : [Valérie Chénieux](#)

Responsable d'édition multisupports : [Laurent Tournier](#)

Secrétaires d'édition : [Marie Brunet](#), [Audrey Orillard](#)

Secrétaire d'édition, chargée des revues et publications numériques : [Céline Barthonnat](#)

Chargée de la diffusion et de la communication : [Ingrid Saillard](#)

Responsable du réassort et de la gestion du stock : [Youssef Mnemoï](#)

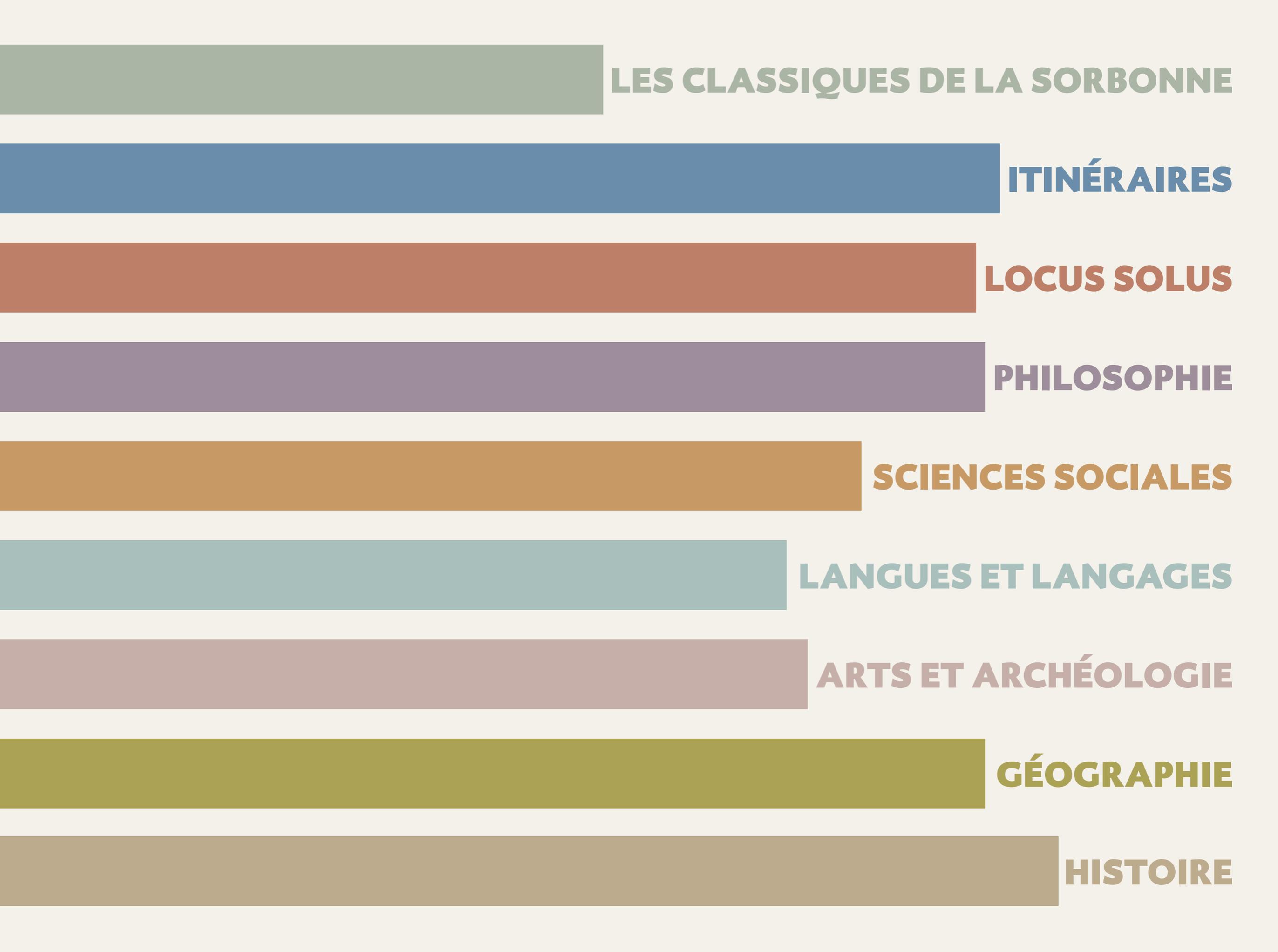
Avec 48 parutions en 2015, les Publications de la Sorbonne comptent aujourd'hui un catalogue de près de 730 ouvrages.

Retrouvez notre offre numérique de revues et d'ouvrages sur les plateformes Revues.org, OpenEdition Books et Cairn.



Via le site du Comptoir des presses d'universités, commandez directement nos parutions 2015 en cliquant sur l'image de couverture.





**LES CLASSIQUES DE LA SORBONNE**

**ITINÉRAIRES**

**LOCUS SOLUS**

**PHILOSOPHIE**

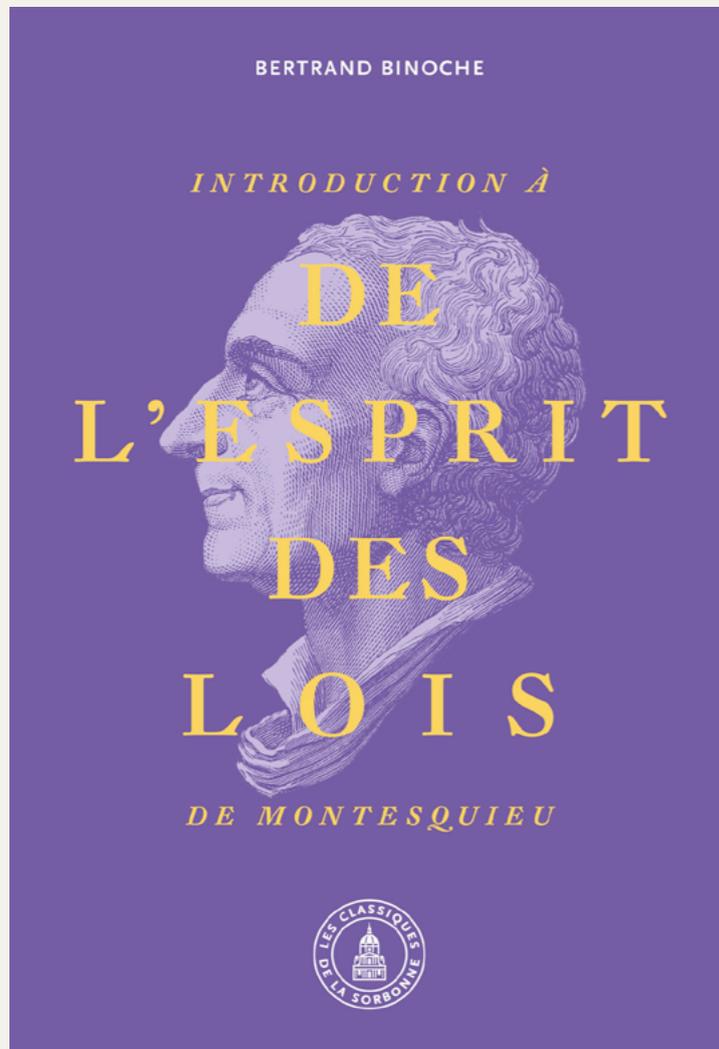
**SCIENCES SOCIALES**

**LANGUES ET LANGAGES**

**ARTS ET ARCHÉOLOGIE**

**GÉOGRAPHIE**

**HISTOIRE**



**Introduction à *De L'Esprit des lois* de Montesquieu**

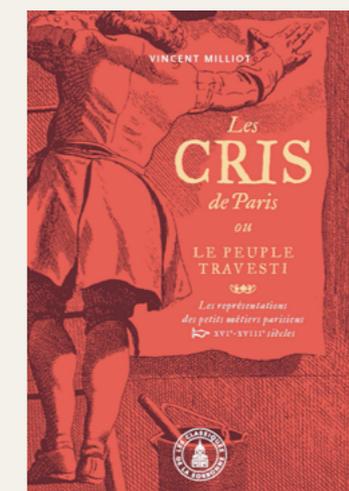
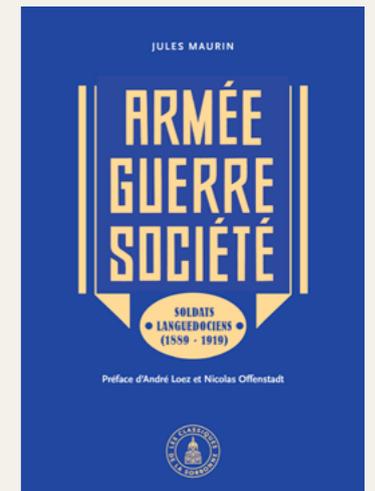
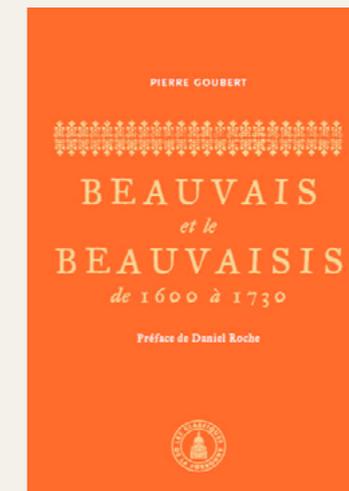
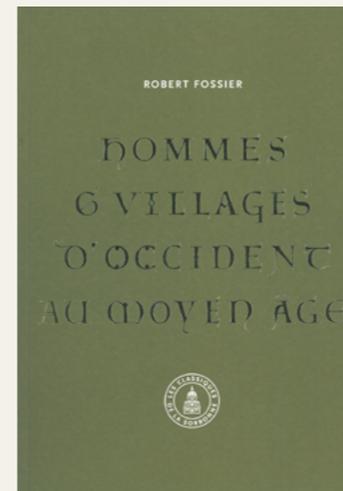
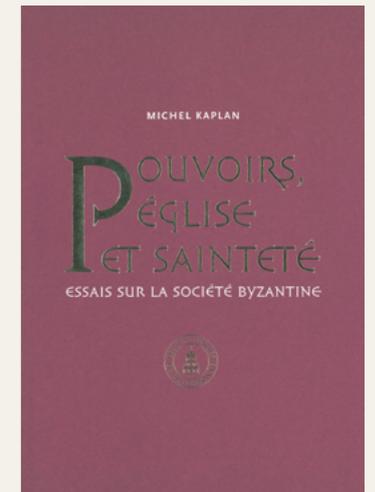
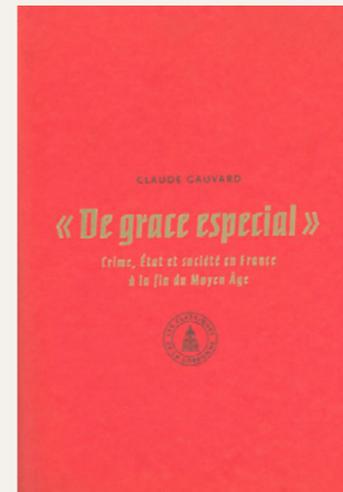
BINOCHÉ, BERTRAND

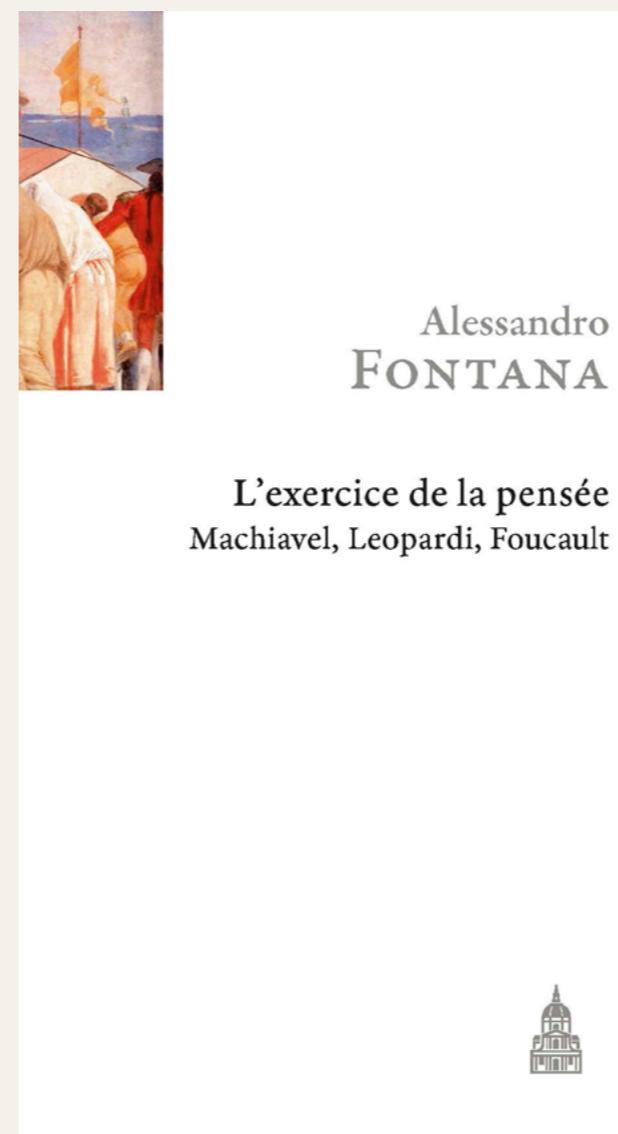
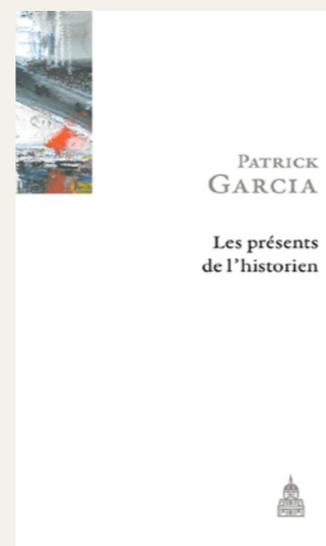
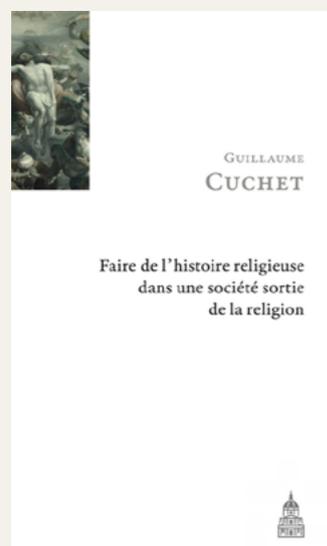
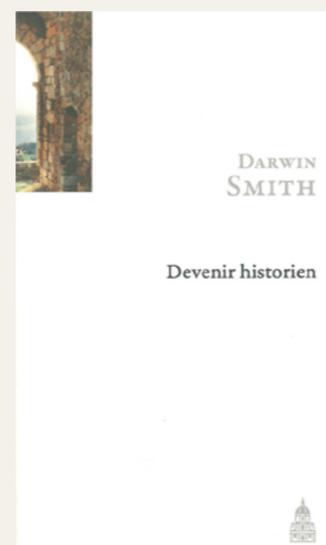
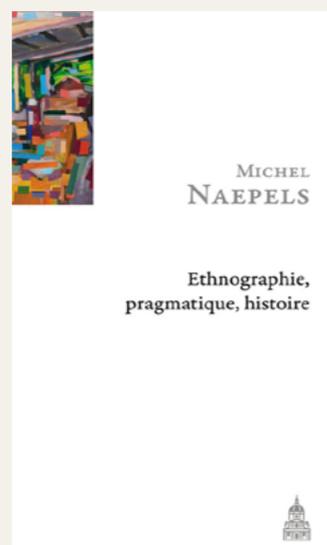
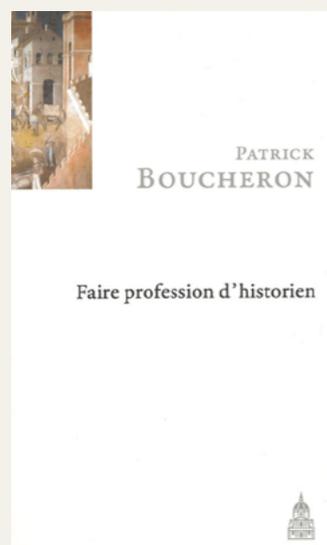
2015, 13 × 19, 494 p., 19 €

ISBN 978-2-85944-899-8

ISSN 1962-8331

Cet ouvrage est une réédition d'un livre paru en 1998 aux PUF. Ce dont il s'agit ici, c'est de fournir au lecteur une table d'orientation qui devrait lui permettre tout bonnement de « lire » *L'esprit des lois*, c'est-à-dire de s'y aventurer, alors même que le premier contact n'aura guère pu être que désespérant – ni plus ni moins qu'avec la *Métaphysique* d'Aristote ou la *Critique de la raison pure*. Cela n'est possible que si l'on s'engage à étudier l'entreprise dans sa totalité et comme une totalité philosophique, donc comme l'invention d'une pratique argumentative foncièrement originale qui vise à élaborer de nouveaux problèmes. Celui d'abord, théorique, d'une science expérimentale des institutions humaines. Celui ensuite, politique, d'un recensement des moyens disponibles – quels qu'ils soient – pour freiner le passage au despotisme. Identifier comparativement les contraintes qui rendent raison de telle loi ou de telles moeurs dans une conjoncture donnée, juxtaposer *a contrario* tout ce dont un despote ne pourra jamais s'accommoder : telle est la double tâche, au vrai bien singulière, qu'effectue Montesquieu et qu'il s'agit de comprendre transitivement, pour ce qu'elle donne à penser, hier et aujourd'hui.





## L'exercice de la pensée

Machiavel, Leopardi, Foucault

FONTANA, ALESSANDRO; FOURNEL, JEAN-LOUIS; TABET, XAVIER (DIR.)

2015, 12,5 × 21,5, 302 p., 18 €

ISBN 978-2-85944-909-4

ISSN 2111-5761

L'exercice de la pensée. Machiavel, Leopardi, Foucault est un ouvrage posthume d'Alessandro Fontana (1939-2013), qui fut chercheur et professeur à l'Ens de Fontenay Saint-Cloud, puis de Lyon. Précédé d'une présentation par les éditeurs, il se compose de deux parties : la première correspond au mémoire inédit d'Habilitation à Diriger des Recherches (1994), conformément à la nature de la collection ; la deuxième à des articles sur la littérature et la politique, tous écrits après 1994 et destinés à illustrer la méthode présentée dans la première partie. L'HDR est conçue non seulement comme une biographie intellectuelle mais également comme une véritable description du paysage intellectuel français et italien dans les années 1960-1980. Fontana revient en particulier sur la rencontre qui a été son expérience la plus formatrice, celle avec Michel Foucault. De son côté, il a d'ailleurs beaucoup contribué, au cours des années 1970, à faire « passer » la pensée de Foucault en Italie et a été à l'origine de la publication intégrale des cours au Collège de France qui vient de s'achever. Par-delà la leçon de Foucault, Fontana expose aussi les principaux éléments de sa propre méthodologie, qu'il définit comme « historiciste », fidèle en cela à une certaine tradition italienne, allant de Guichardin et Machiavel à Vico et Croce ; une méthode qui vise, comme l'écrit Fontana, à « inscrire notre présent, et les questions qu'il nous pose, dans le passé, non pas, encore une fois, pour en savoir plus, mais pour connaître ce que nous sommes, pourquoi nous sommes ce que nous sommes, et comment orienter et diriger, dans la vie, notre action ». Les textes publiés dans la seconde partie du volume sont consacrés à des auteurs fort différents entre eux, et éloignés dans le temps, de Machiavel à Casanova, de Leopardi à Foucault. Par un voyage à travers les thèmes et les siècles, ces études et articles éclairent une démarche intellectuelle caractérisée, en premier lieu, par une exigence de liberté par rapport aux disciplines, aux modes et aux habitudes académiques.



Michel Lyonnet du Moutier

## L'AVENTURE DE LA TOUR EIFFEL

Réalisation et financement



Jean-Louis Le Quellec  
François-Xavier Fauvelle-Aymar  
François Bou

## VOLS DE VACHES À CHRISTOL CAVE

Histoire critique d'une image rapetée  
d'Afrique du Sud



Christian Hottin

## LES SORBONNE

Figures de l'architecture universitaire  
à Paris



## Les Sorbonne

Figures de l'architecture universitaire à Paris

HOTTIN, CHRISTIAN

2015, 20 × 27, 365 p., 40 €

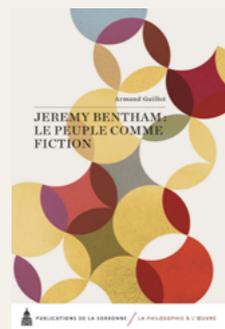
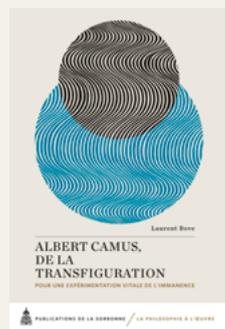
ISBN 978-2-85944-895-0

ISSN 2102-4804

Faire l'histoire de ce lieu singulier de l'espace parisien, la Sorbonne, tel est le projet de ce livre. Écrire cette histoire, c'est tenter de débrouiller un écheveau complexe, rudement emmêlé. Depuis le XIII<sup>e</sup> siècle jusqu'au XXI<sup>e</sup>, trois bâtiments successifs ont donné forme à ce mot, à cette idée, La Sorbonne. Ce lieu ne se confond ni avec l'Université, ni avec la Faculté de Théologie, ni avec celles des lettres ou des sciences, pas plus qu'avec l'administration académique, mais au fil du temps, il en accueille certaines et en symbolise d'autres, tout en acquérant petit à petit sa valeur propre. Les bâtiments qui l'occupent sont tour à tour un modèle pour les collèges parisiens ou le type le plus achevé du palais universitaire, mais ils sont surtout des édifices hors-normes. Partant de la fondation d'inspiration canoniale de Robert de Sorbon et revenant sur le collège de Lemercier et Richelieu, on s'attardera longuement sur la Sorbonne républicaine, celle d'Henri-Paul Nénot, Octave Gréard et Louis Liard, avec le souci constant de relier l'histoire du bâtiment à celles des institutions et de l'enseignement, mettant toujours l'édifice en perspective avec l'évolution générale de l'architecture universitaire française. On accordera enfin une importance particulière à l'histoire des représentations et des usages du lieu. Par-delà l'exemple de la Sorbonne, ce livre se veut une contribution à l'histoire de l'idée d'université en France.

# LA PHILOSOPHIE À L'ŒUVRE

collection dirigée par Bertrand Binoche



## Imagination, coutume, pouvoir xvi<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> siècles

CARBONE, RAFFAELE

2015, 16 × 24, 160 p., 19 €

ISBN 978-2-85944-903-2

ISSN 2262-7057

Au début de l'époque moderne, plusieurs auteurs ont mis l'accent sur l'ambivalence de l'imagination : cette faculté a souvent été répudiée, condamnée, jugée inconstante, conçue comme source d'erreurs et de dérèglements. Ce livre propose d'étudier et d'éclaircir la fonction de l'imagination dans l'univers complexe et hiérarchisé des relations humaines; l'enquête, collective, s'est effectuée au miroir des textes de plusieurs philosophes de la première modernité (de Castiglione à Malebranche). Les éléments de la réflexion menée dans ce recueil aspirent ainsi à mieux penser la façon dont la puissance signifiante de l'imagination travaille les relations sociales et politiques. Ces éléments visent également à révéler la façon dont l'imagination empreint la constitution des coutumes et la genèse des liens divers qui tissent les rapports sociaux et politiques : en bref, il s'agit de voir comment la force de l'imagination s'articule à l'habitude, comment elle agit par le moyen de la persuasion et de l'autosuggestion, comment enfin la puissance de l'imagination contribue à renforcer l'autorité que la coutume attribue à certains individus établis au sommet de l'échelle politico-sociale.



## Équivoques et tourments de l'utopie Un concept en jeu

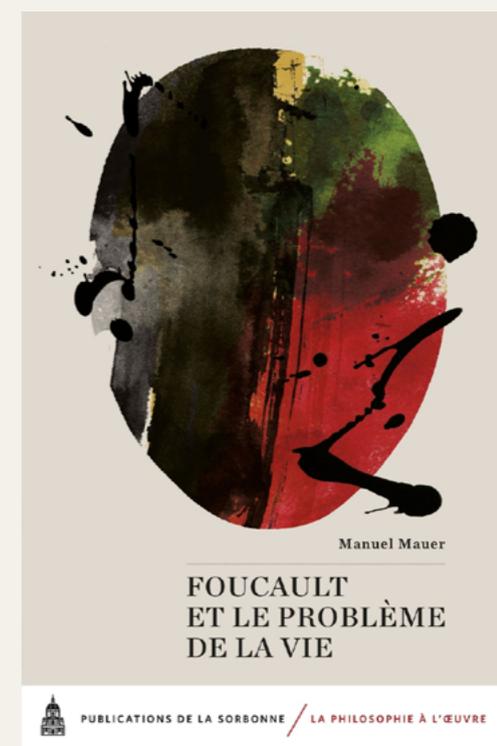
CAPDEVILA, NESTOR

2015, 16 × 24, 283 p., 22 €

ISBN 978-2-85944-927-8

ISSN 2262-7057

L'histoire de l'Union soviétique a prétendu réaliser l'utopie avant d'en confirmer l'impossibilité. Le présent livre développe cette ambivalence en faisant jouer la polysémie de l'idée d'utopie (négativité, rêve, projet, illusion) et en reproduisant le conflit entre l'utopiste et l'anti-utopiste sous la forme des tourments de la conscience utopique, où la limite entre la libération et l'oppression devient énigmatique. Conceptualiser l'utopie, c'est construire un espace conflictuel de prises de position. Elle apparaît comme l'effet changeant des rencontres conjoncturelles entre des visions contradictoires du monde social et politique. Sa polarité dans l'imaginaire avec l'idéologie est le point d'articulation entre la politique et l'histoire comme processus ouvert, incertain et non totalisable. Elle existe alors sous la forme d'un travail de l'espérance, conçu comme une interprétation et une intervention dans des conjonctures jugées oppressives, même si son contenu reste indéterminé et controversé. L'incapacité où se trouve la conscience moderne de tracer une ligne de démarcation entre le possible et l'impossible, l'utopie, l'idéologie et le réel, explique qu'un concept d'utopie soit à la fois problématique et indispensable.



## Foucault et le problème de la vie

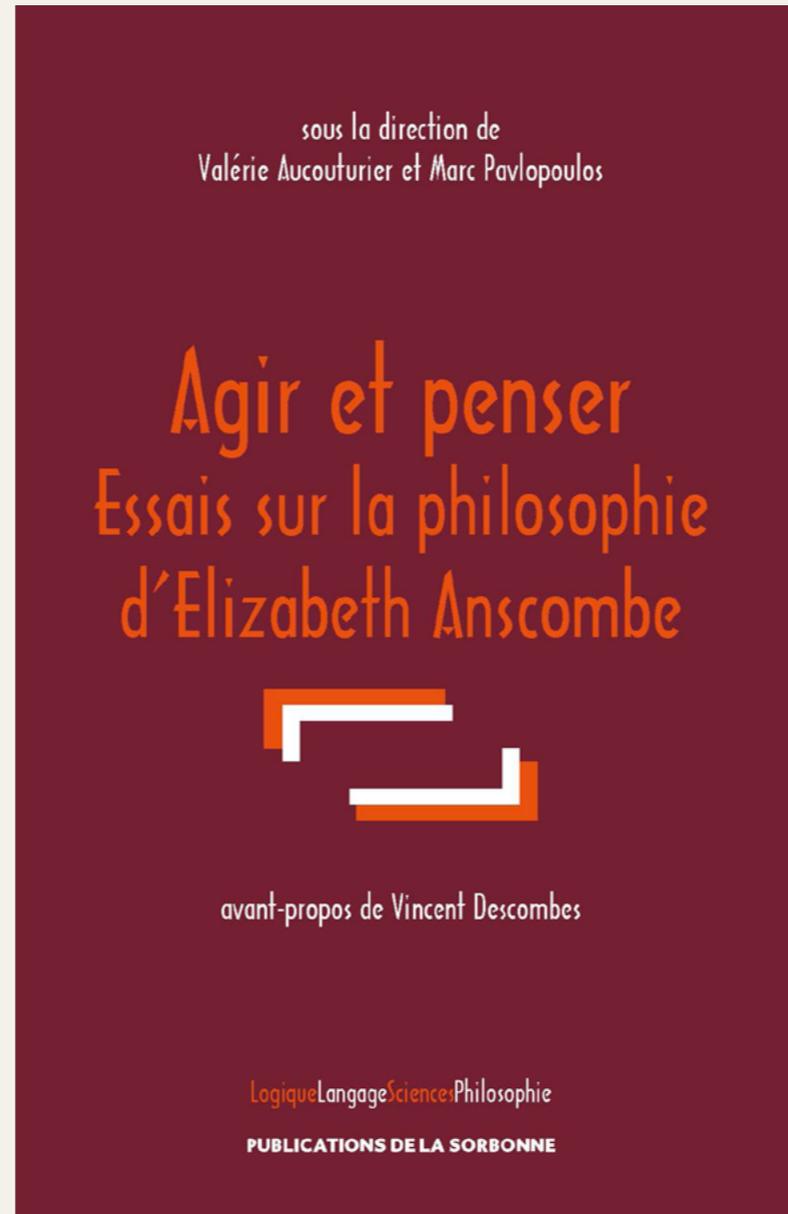
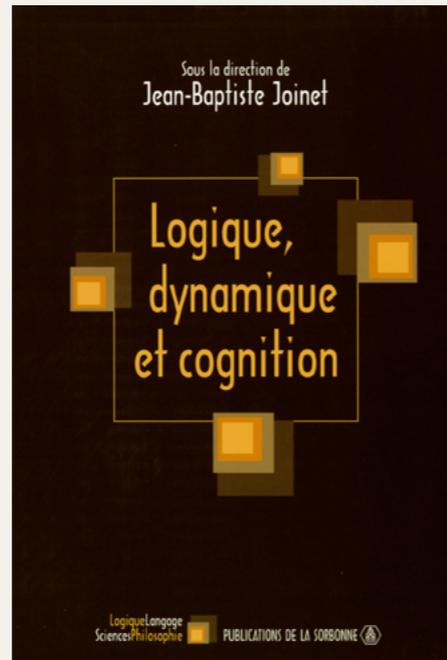
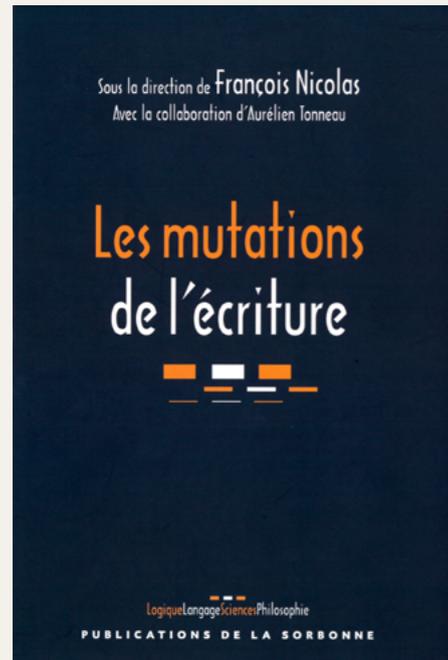
MAUER, MANUEL

2015, 16 × 24, 217 p., 19 €

ISBN 978-2-85944-918-6

ISSN 2262-7057

Des analyses consacrées au vitalisme de Bichat, en 1963, à l'étude du *bios* cynique dans les toutes dernières leçons de son dernier cours au Collège de France, les références à la notion de vie, sans doute éparses et fragmentaires, sont pourtant constantes dans l'oeuvre de Michel Foucault. D'où l'hypothèse qui traverse cet ouvrage : c'est le concept de vie qui permettra à Foucault de contourner le triple écueil, épistémique, politique et éthique, que celui-ci décèle au coeur de l'humanisme moderne. Plus précisément, l'auteur soutient que le défi auquel s'est confronté la pensée foucauldienne aurait consisté à déplacer l'axe de l'analyse de l'homme – fondement supposé des savoirs et des pouvoirs – vers la vie, sans pour autant faire de celle-ci un nouveau fondement (que ce soit à la manière d'un naturalisme ou d'un vitalisme). C'est par ailleurs à la lumière d'un tel défi que s'éclaire l'intérêt de Foucault, dans ses derniers travaux, pour la notion grecque de *bios*. Dans cette idée d'une vie à la surface d'elle-même, sans au-delà ni en deçà, sans transcendance ni authenticité – mais qui entretient malgré tout un rapport constant et étroit à la forme et à la vérité –, celui-ci semble en effet identifier une issue possible à l'illusion anthropologique.



## Agir et penser

Essais sur la philosophie d'Elizabeth Anscombe

AUCOUTURIER, VALÉRIE; PAVLOPOULOS, MARC (DIR.)

2015, 16 × 24, 238 p., 20 €

ISBN 978-2-85944-887-5

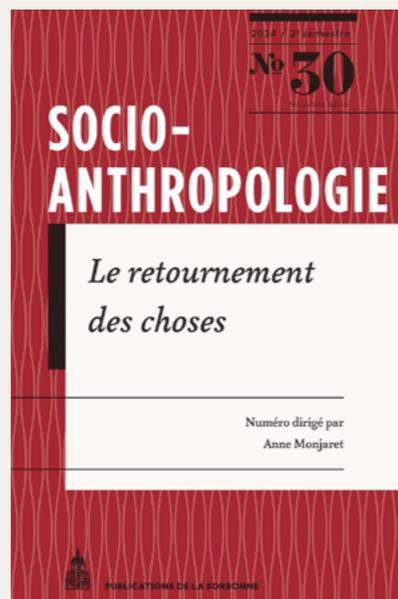
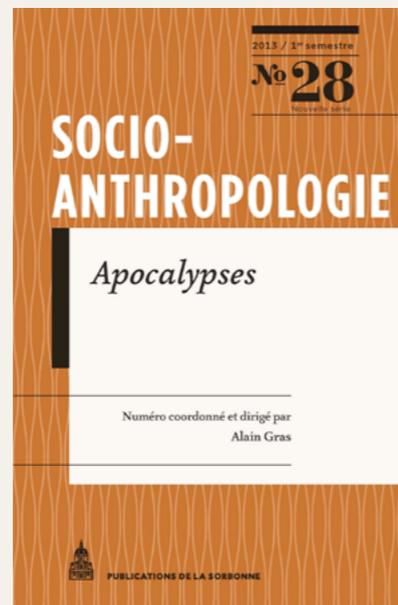
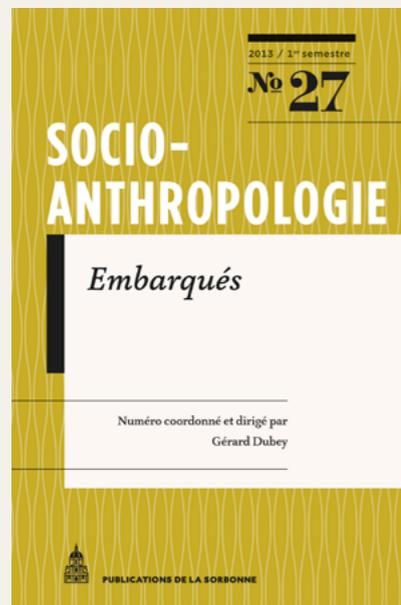
ISSN 1956-0451

Qu'est-ce qu'agir dans une certaine intention? Comment faire la différence entre agir intentionnellement d'une part, et provoquer quelque chose sans en avoir l'intention d'autre part? Faut-il penser l'intention comme une idée d'action que nous formons avant d'agir, ou bien comme une forme et un sens qui se dégagent dans l'action elle-même? La pensée pratique est-elle de même nature que la pensée théorique? Ou bien est-ce seulement dans l'action que se conçoit et se définit une pensée pratique proprement humaine? Tel est le noyau des questions abordées dans ce collectif critique consacré à l'œuvre d'Elizabeth Anscombe (1919-2001), philosophe majeure du XX<sup>e</sup> siècle et néanmoins aujourd'hui encore, méconnue. D'autres questions non moins intéressantes s'articulent autour de ce premier noyau, notamment : en quel sens la perception est-elle intentionnelle? Du point de vue logique, une action est-elle un prédicat comme un autre, ou bien sa forme verbale est-elle irréductible – auquel cas les phrases d'action poseraient un sérieux problème aux logiques tant classiques que post-frégéennes? Le plaisir est-il un bien? Un choix pleinement rationnel peut-il être libre? Dire « je », est-ce faire référence à une personne en particulier? Une action involontaire peut-elle être rationnelle? Précédés d'un avant-propos de Vincent Descombes qui revient sur la « métaphysique » et la méthode d'Anscombe, les essais réunis ici forment, d'une part, une introduction critique à la pensée riche, incisive et toujours radicale d'Anscombe sur toute une variété de questions pérennes de la philosophie. D'autre part, notamment pour les lecteurs familiers de la philosophie anglo-saxonne, ces essais entreprennent de confronter les positions et les arguments d'Anscombe à des problématiques tout à fait contemporaines et de penser à partir, mais pas toujours avec, la philosophe d'Oxford. Où l'on pourra constater que nous avons beaucoup à apprendre et à penser par celle que l'on ne connaît souvent que comme exécutrice testamentaire et traductrice de Wittgenstein, alors qu'elle fut aussi et surtout une philosophe de plein droit, et de tout premier ordre.

# REVUE SOCIO-ANTHROPOLOGIE

directeurs de publication : Gérard Dubey et Caroline Moricot

Socio-Anthropologie aborde les déstructurations et les recompositions qui sont au cœur de ce tournant de millénaire. La « socio-anthropologie », démarche originale et pluridisciplinaire, s'inscrit dans les débats actuels. Les perspectives et les résultats qu'elle propose permettent de mieux saisir le contemporain dans ses continuités et ses mutations. Chaque numéro est construit autour de trois éléments : textes classiques, réflexions méthodologiques et études sur des pratiques et des représentations contemporaines.



## Socio-anthropologie 31

Mortels! Imaginaires de la mort au début du XXI<sup>e</sup> siècle

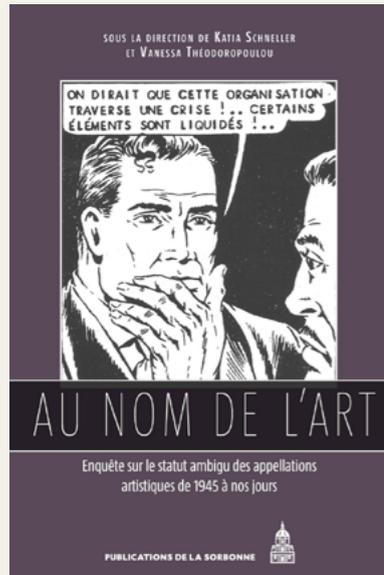
SOUFFRON, VALÉRIE (DIR.)

2015, 13,5 × 21, 194 p., 18 €

ISBN 978-2-85944-913-1

ISSN 1276-8707

Plus de vingt ans après la disparition du socio-anthropologue Louis-Vincent Thomas, grand spécialiste de la mort et de ses imaginaires qu'il allait débusquer dans les mythes africains, comme dans les récits de science-fiction, ce numéro de la revue Socio-anthropologie propose de reprendre cette quête, dont Thomas disait lui-même qu'il ne l'avait qu'amorcée, sans la limiter au champ de la science-fiction. Si certains espaces d'expression de cet imaginaire sont restés les mêmes – la littérature par exemple –, d'autres ont émergé, se sont développés ou ont subi des modifications significatives. Il est question de donner à voir quelques-unes des manifestations de l'angoisse contemporaine face à la mort telle qu'elle se joue, c'est-à-dire à la fois telle qu'elle se divertit et telle qu'elle se met en jeu, notamment à travers les supports de la production culturelle industrielle, particulièrement les séries télé, le web, mais aussi, et toujours, la littérature, le cinéma, la BD, les mangas, au cœur des formes fantasmées de l'immortalité technoscientifique, ou encore dans les pratiques culturelles sauvages du Mexique qui jouent avec les squelettes. Les cultures populaires contemporaines sont ainsi prises au sérieux, en tant qu'objets socio-anthropologiques à part entière, sujets de « bricolages » et de manipulations, de détournements et de mises en dérision, supports ludiques de questions sérieuses... et inversement.



## Regardeurs, flâneurs et voyageurs dans la peinture

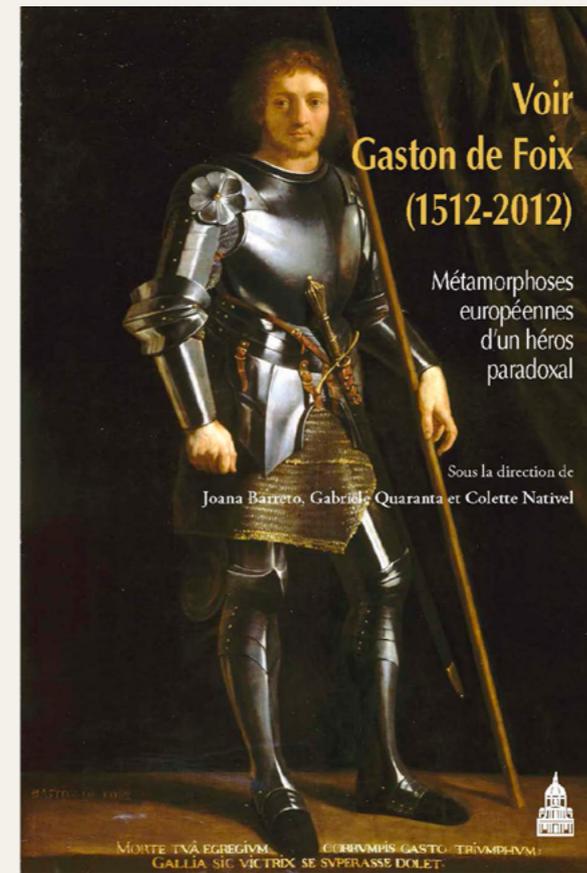
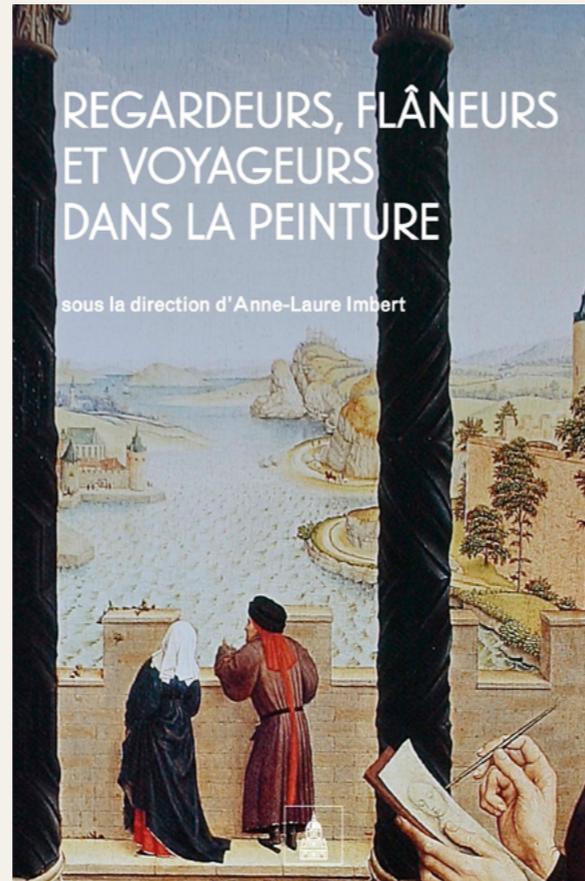
IMBERT, ANNE-LAURE

2015, 16 × 24, 255 p., 30 €

ISBN 978-2-85944-892-9

ISSN 0985-9446

Cette enquête sur les figures de regardeurs, de flâneurs et de voyageurs dans la peinture constitue une entrée particulière dans le champ des études de la genèse et du fonctionnement de l'art du paysage. Dans tout un pan de la tradition européenne, et suivant le modèle antique rapporté par Plin ou Vitruve, ce sont d'abord des figurines qui arpentent les chemins, disant le monde parcourable; des bergers, des pêcheurs, signifiant la paix, les arts de la campagne. Dans un point plus sensible de l'image, pourtant, un personnage contemple l'activité des autres hommes et l'étendue du monde. Plus que tous les autres, celui qui voyage et celui qui regarde contribuent à donner l'œuvre comme un monde, où le spectateur à son tour se projette, avance, contemple. Ce volume permet ainsi de saisir dans sa cohérence une histoire pourtant discontinue de ces figures de voyageur, de flâneur et de regardeur, dans la peinture européenne du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. Il ouvre également au dialogue entre traditions européenne et chinoise; la pratique du lettré d'Asie qui, le pinceau à la main, revit dans le tracé de la montagne la rencontre du sens qu'il y a faite, éclaire, de façon neuve, la figure dans le paysage. Celle-ci, en le regardant ou en le traversant, constitue, bien plus qu'une part du spectacle, le relais d'une présence et d'une mémoire – soit que la peinture retrace et ouvre pour nous une expérience du monde.



## Voir Gaston de Foix (1512-2012)

Métamorphoses européennes d'un héros paradoxal

BARRETO, JOANA; NATIVEL, COLETTE;

QUARANTA, GABRIELE (DIR.)

2015, 16 × 24, 255 p., 23 €

ISBN 978-2-85944-907-0

ISSN 0985-9446

Le 11 avril 1512, la victoire française sur les Espagnols à Ravenne est chèrement payée par la mort, à 22 ans, du commandant de l'armée, Gaston de Foix, duc de Nemours alors qu'il poursuivait les ennemis en fuite. La décimation de l'élite de la cavalerie française, lors de cette bataille abominablement meurtrière, marque un tournant dans les guerres d'Italie par l'utilisation massive de l'artillerie, exemple de la « révolution militaire » alors en cours. L'armée espagnole, moins gravement touchée, saura faire de cette défaite une victoire sur le long terme. Si l'on meurt comme on a vécu, alors la bataille de Ravenne, victoire à la Pyrrhus, symbolise bien l'ambiguïté inhérente à la personne de Gaston de Foix.

Si l'iconographie de la bataille de Ravenne est riche, celle de Gaston de Foix ne l'est pas moins – ce qui est pour le moins paradoxal puisque nous n'avons aucun portrait attesté du héros. Cet ouvrage trace les grandes lignes de la construction et de la réception de ce mythe politique en littérature et en histoire ainsi que dans les nombreuses images gravées, peintes ou sculptées. À la fois chef des vainqueurs, en tant que neveu de Louis XII, et proche des vaincus, car frère de Germaine de Foix, reine d'Espagne, Gaston de Foix occupait une position frontalière propice à la malléabilité mémorielle. Le corps et la vie de Gaston de Foix apparaissent entièrement dédiés à la vie publique. Aucun détail biographique ne permet une individualisation quelconque.

Gaston de Foix occupe ainsi une place nodale dans l'imaginaire national jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle. [...] Mais la mémoire de Gaston de Foix n'est pas seulement française. En s'adaptant à des contextes nationaux et à des discours historiques divers (la France de François I<sup>er</sup> et celle de Louis XIV, la Hollande de Rembrandt, l'Angleterre victorienne), c'est bien la plasticité d'une mémoire européenne que ce livre tente de cerner.



# HISTO.ART 7

École doctorale Histoire de l'art Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

## Le Nord et l'antique



### Appropriations de modèles antiques dans les arts d'Europe du Nord

PUBLICATIONS DE LA SORBONNE



### Histo.art 7

#### Le Nord et l'antique

NATIVEL, COLETTE; SOMON, MATTHIEU (DIR.)

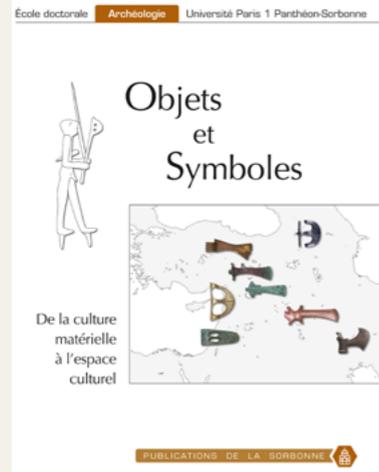
2015, 16 × 24, 166 p., 22 €

ISBN 978-2-85944-906-3

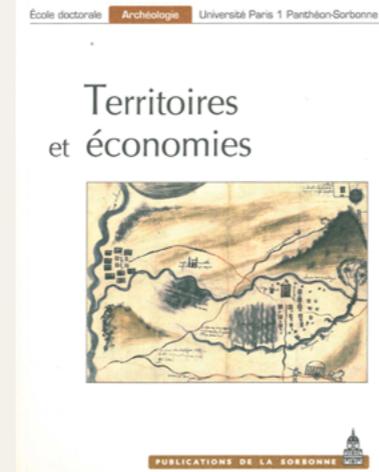
ISSN 2101-7719

Les rapports des artistes du Nord à l'antique ont été complexes. Éloignés de la Ville éternelle, ils n'en ont pas moins été très tôt fascinés par l'image qui leur en parvenait. Le voyage à Rome devint peu à peu, au cours du XVI<sup>e</sup> siècle, une étape obligée dans la formation des artistes français, flamands, néerlandais et allemands. Si tous les artistes ne firent pas le voyage en Italie, les nombreuses découvertes des vestiges de l'antiquité classique – monuments, sculptures et autres objets – furent aussi diffusées dans toute l'Europe par les estampes. En 1605, le peintre et historien de l'art néerlandais, Carel van Mander, souligne ce phénomène. Selon lui, « des fouilles rendirent au jour quelques-uns de ces beaux marbres et de ces bronzes qui vinrent éclairer l'art, ouvrir les yeux de ses adeptes et leur apprendre à discerner le beau du laid par la connaissance de ce qu'il y a de plus parfait dans la création, aussi bien pour ce qui concerne la forme humaine que celle des animaux... ». À partir de six études de cas, menées par des jeunes chercheurs dans le cadre de leur thèse de doctorat, ce volume explore cette présence du modèle l'antique chez des artistes du Nord, au XVII<sup>e</sup> siècle, dans des domaines aussi divers que le livre d'emblèmes (Vaenius et les livres d'emblèmes), le costume à l'antique dans les fêtes princières de la cour de Lorraine au début du XVII<sup>e</sup>, une iconographie (la figure d'Hermathena dans l'Anvers de Rubens et dans la Haarlem de Goltzius), un Cabinet d'amateurs du Musée des Beaux-Arts de Dijon, l'architecture antique dans les Provinces Unies (ca. 1630-1650) et enfin le dialogue instauré entre l'antique et la tradition biblique par Poussin (La Récolte de la Manne, vers 1639).

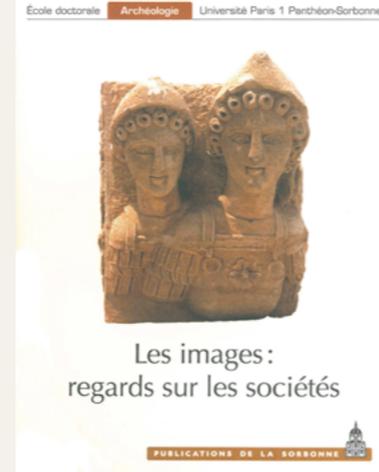
## ARCHÉO.DOCT 1



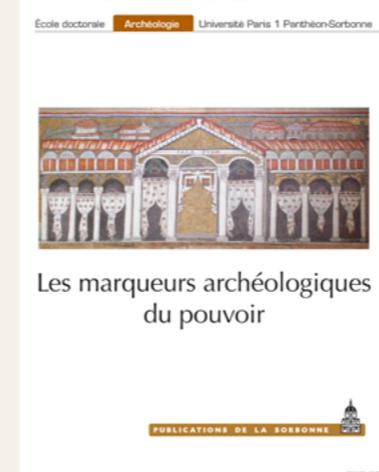
## ARCHÉO.DOCT 2



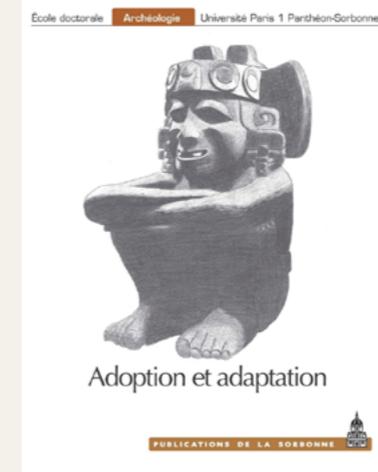
## ARCHÉO.DOCT 3



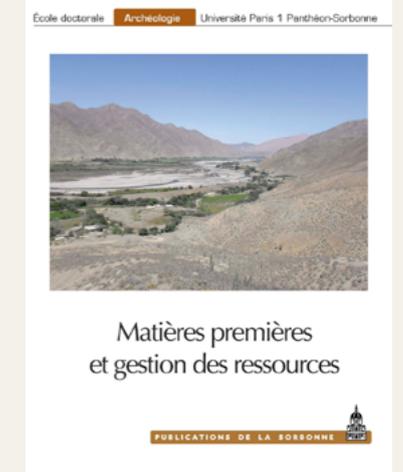
## ARCHÉO.DOCT 4



## ARCHÉO.DOCT 5

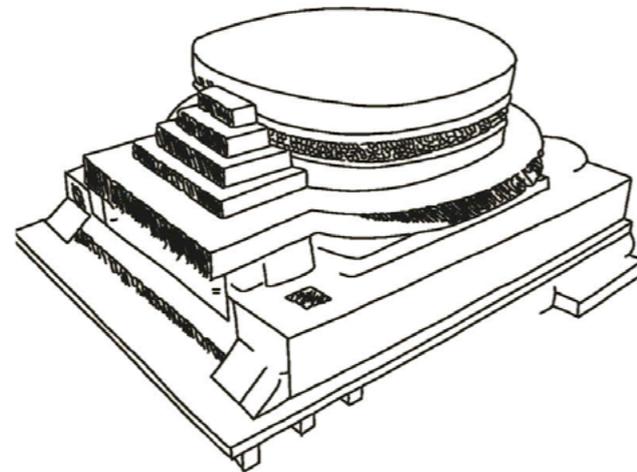


## ARCHÉO.DOCT 6



# ARCHÉO.DOCT 7

École doctorale Archéologie Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne



## Des vestiges aux sociétés

Regards croisés sur le passage des données archéologiques à la société sous-jacente

PUBLICATIONS DE LA SORBONNE

### Des vestiges aux sociétés - n° 7

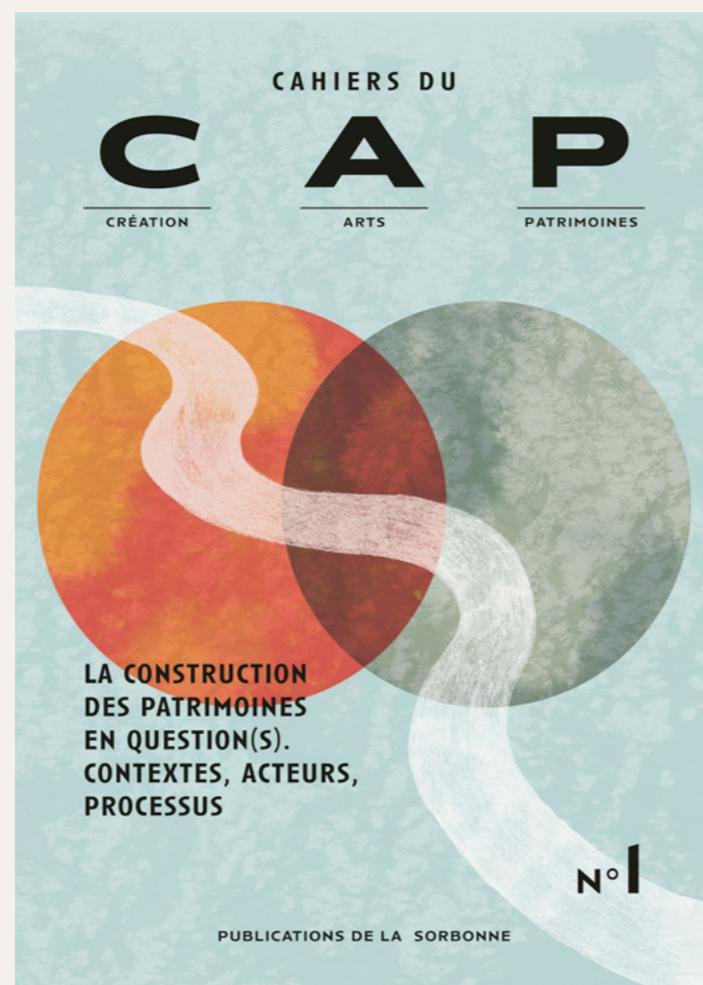
BRANCIER, JEANNE; TRÉMEAUD, CAROLINE; VALLETTE, THIBAUT (DIR.)

2014, 16 × 24, 240 p., 22 €

ISBN 978-2-85944-781-3

ISSN 2101-7727

Les dix auteurs réunis dans ce volume se sont intéressés au thème : « Des vestiges aux sociétés. Regards croisés sur le passage des données archéologiques à la société sous-jacente ». Les contributions présentées ici, couvrent des domaines géographiques, chronologiques et thématiques larges, exprimant en partie la substance complexe et subtile de cette vaste problématique. Les auteurs mettent en regard les pratiques archéologiques et celles des populations en question. Leurs approches se rejoignent sur la valeur du regard critique porté sur les postures de l'archéologue face aux faits empiriques. Les auteurs nous révèlent l'entière nécessité du travail de questionnement des outils méthodologiques pour faire parler justement les vestiges. L'ensemble des contributions montre que l'égal intérêt pour le connu et l'inconnu, le producteur et le destinataire, le corpus étudié et le corpus comparatif, l'intérieur et l'extérieur est le fondement d'une archéologie dynamique plus à même de rendre compte des interactions sociales.



### La construction des patrimoines en question(s)

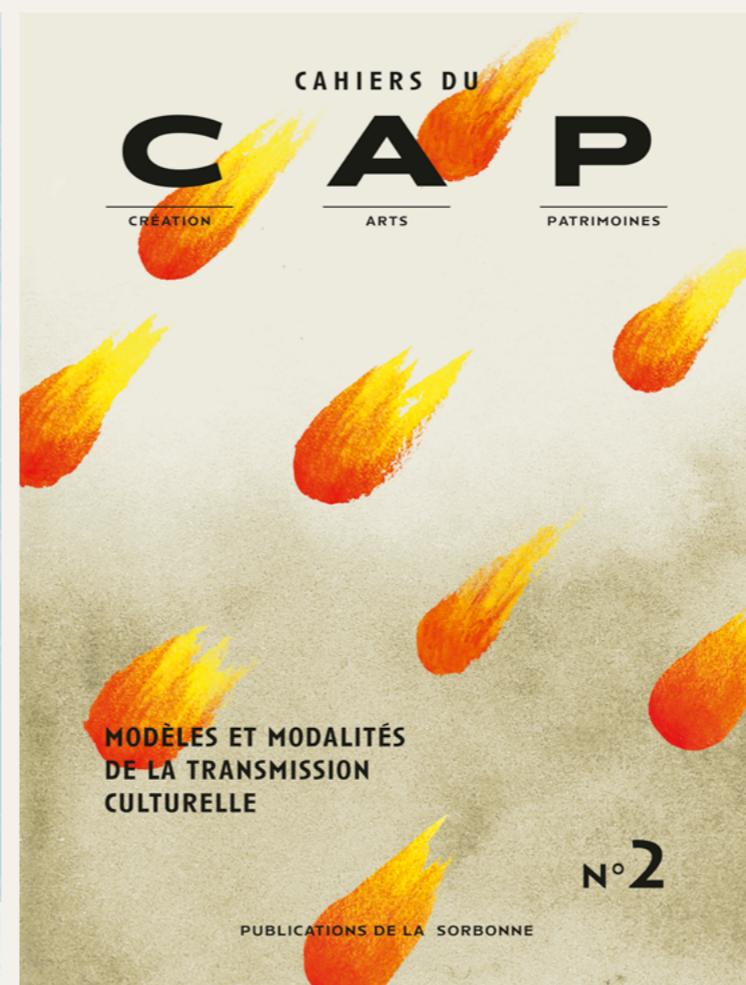
Contextes, acteurs, processus

2015, 20 × 26,5, 223 p., 25 €

ISBN 978-2-85944-900-1

ISSN À VENIR

Que ce soit en tant que pratiques ou objets, la notion de patrimoine occupe une place grandissante dans les champs disciplinaires en lien avec la création (théâtre, danse, arts visuels). Pourtant, cette notion est loin de faire consensus. Comment appréhender les approches variées, parfois contradictoires du patrimoine ? Quelles sont les stratégies d'utilisation et d'institutionnalisation des héritages – mises en oeuvre par les politiques culturelles et les acteurs sociaux – auxquelles ils sont soumis ? L'objectif de ce premier numéro des Cahiers du CAP est de restituer ces diversités dans une approche interdisciplinaire. Chacun des chercheurs a effectué des études de cas de patrimonialisation. Le « patrimoine » est envisagé comme l'opérateur d'un dialogue dont certains des enjeux seront d'explicitier les méthodes et de mesurer les écarts terminologiques et pratiques qui résultent de la pluralité des terrains d'observation. L'analyse des liens entre création et processus de patrimonialisation (historiographie, conservation, publication, archivage, exposition, restauration, numérisation) permet d'interroger le « patrimoine », lieu privilégié de débats, d'interprétation du passé et de lecture du présent.



### Modèles et modalités de la transmission culturelle

2015, 20 × 26,5, 223 p., 25 €

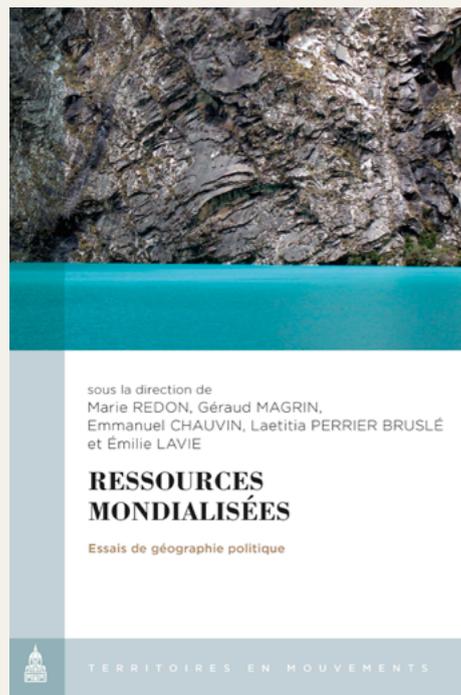
ISBN 978-2-85944-901-8

ISSN À VENIR

Qu'elle porte sur des objets, des lieux, des monuments, des médias, des pratiques culturelles ou des êtres vivants, la transmission constitue un moment crucial des processus créateurs. Si le patrimoine culturel est par définition ce qui devrait être transmis, l'extension actuelle de cette notion justifie à elle seule que l'on s'interroge sur ses mécanismes de transmission. L'objectif de ce numéro des Cahiers du CAP est d'appréhender les modalités de la transmission du point de vue de l'histoire de l'art, des arts vivants, de l'histoire culturelle, de l'anthropologie, de l'architecture et de l'urbanisme. Dès lors, la patrimonialisation apparaît comme un moment possible du « transmettre ». La diversité des champs concernés par ce volume interdisciplinaire nécessite que l'on s'intéresse à la transmission tant du point de vue de la production des contenus que du point de vue des dispositifs, des technologies et des « arts » de la passation. Par conséquent, une attention particulière est accordée aux échelles et à la construction socioculturelle des espaces de la transmission (relation de face à face, groupes intégrés ou diffus) ainsi qu'à leurs enjeux éthiques et politiques.

# TERRITOIRES EN MOUVEMENTS

collection dirigée par Jean-Louis Chaléard et Jean-Louis Tissier



sous la direction de  
Marie REDON, Géraud MAGRIN,  
Emmanuel CHAUVIN, Laetitia PERRIER BRUSLÉ  
et Émilie LAVIE

## RESSOURCES MONDIALISÉES

Essais de géographie politique

TERRITOIRES EN MOUVEMENTS

## Ressources mondialisées

Essais de géographie politique

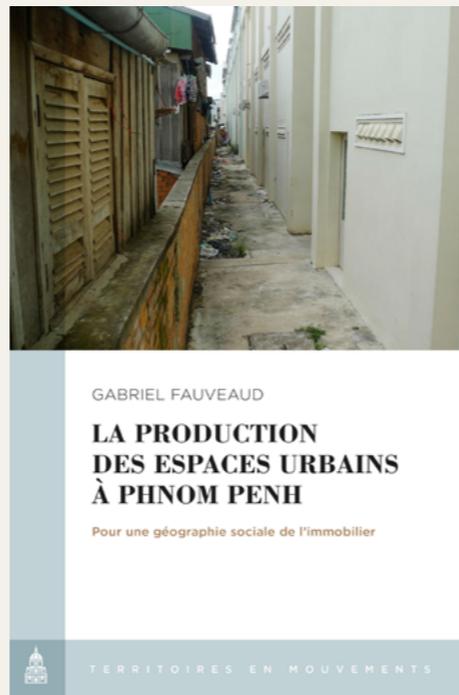
REDON, MARIE; MAGRIN, GÉRAUD; CHAUVIN, EMMANUEL; PERRIER BRUSLÉ, LAETITIA;  
LAVIE, ÉMILIE (DIR.)

2015, 16 × 24, 336 p., 30 €

ISBN 978-2-85944-908-7

ISSN 2267-2613

La société 2.0 qui fait l'air du temps mondialisé ne se réduit pas à l'information numérique et aux flux immatériels. Elle se fonde sur la mobilisation d'énergies et de matières éminemment tangibles : hydrocarbures et minerais, eau, terres, biodiversité. Enrôlées dans la grande circulation mondiale du marché ou, au contraire, préservées au nom de leurs valeurs patrimoniales et environnementales, ou encore au nom de la protection des équilibres environnementaux planétaires, les ressources de la nature sont au cœur des enjeux sociaux et politiques du monde contemporain. Cet ouvrage vise à rendre plus intelligibles ces ressources et les rapports de pouvoir qu'elles induisent, en les appréhendant comme des constructions sociales. La géographie politique et la géographie critique de l'environnement, ici croisées, montrent comment les sociétés mettent en valeur ces matières physiques, mais aussi comment des éléments plus immatériels – discours sur la nature, les paysages, le patrimoine, ou encore l'aide humanitaire – contribuent à la production de ressources. Les ressources ici étudiées éclairent la rencontre de logiques locales et d'enjeux relevant d'autres niveaux – qu'ils soient nationaux, régionaux et, très souvent, mondiaux. Un chapitre introductif balise cet itinéraire en douze essais, nourris de données de terrain variées, portant tous sur des sujets d'actualité. Trois axes de réflexion, autour des formes spatiales, de la disponibilité (pénurie ou abondance) et des régulations environnementales des ressources rendent possibles des comparaisons entre les cas d'étude, situés en Europe, en Russie, en Amérique latine et en Afrique.



GABRIEL FAUVEAUD

## LA PRODUCTION DES ESPACES URBAINS À PHNOM PENH

Pour une géographie sociale de l'immobilier

TERRITOIRES EN MOUVEMENTS

## La production des espaces urbains à Phnom Penh

Pour une géographie sociale de l'immobilier

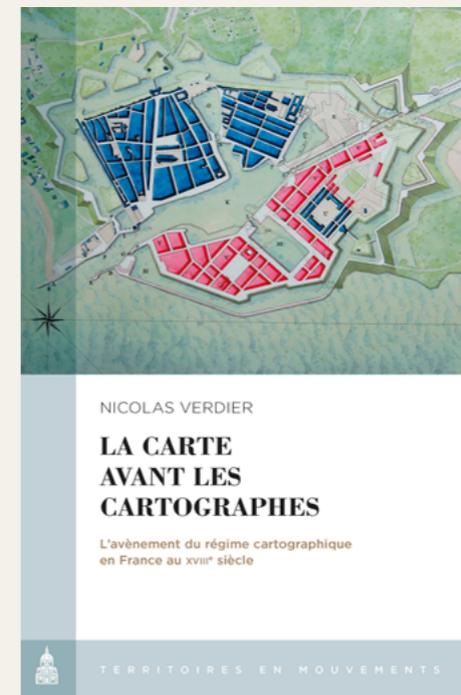
FAUVEAUD, GABRIEL

2015, 16 × 24, 368 p., 34 €

ISBN 978-2-85944-925-4

ISSN 2267-2613

Phnom Penh, ville fantôme totalement vidée de ses habitants et partiellement détruite par le régime génocidaire khmer rouge entre 1975 et 1979, semble aujourd'hui renaître de ses cendres, comme en témoigne la multiplication de nombreux projets immobiliers ambitieux. Cependant, la modernisation apparente de la capitale cambodgienne s'accompagne d'une ségrégation socio-spatiale accrue et d'écart socio-économiques de plus en plus importants. Faut-il y voir l'émergence d'une ville duale, qui opposerait les plus riches aux plus pauvres, les beaux espaces résidentiels aux quartiers ouvriers, les intérêts privés aux intérêts publics? Loin de là, et c'est bien ce que ce livre entend démontrer. En se concentrant sur la production, les activités et les stratégies immobilières, l'ouvrage s'articule autour de l'idée que le lien entre l'urbanisation et l'activité immobilière ne relève pas seulement de la sphère économique. En effet, la production immobilière est aussi tributaire des dynamiques sociales, politiques, culturelles et spatiales qui structurent les dynamiques d'urbanisation. En ce sens, cet ouvrage s'attache à explorer, comprendre et représenter les liens qui se tissent entre l'immobilier, les dynamiques territoriales et les stratégies d'acteurs (de l'habitant au promoteur privé, en passant par les institutions) dans le contexte plus général de modernisation d'une petite capitale en développement.



NICOLAS VERDIER

## LA CARTE AVANT LES CARTOGRAPHES

L'avènement du régime cartographique  
en France au XVIII<sup>e</sup> siècle

TERRITOIRES EN MOUVEMENTS

## La carte avant les cartographes

L'avènement du régime cartographique en France au XVIII<sup>e</sup> siècle

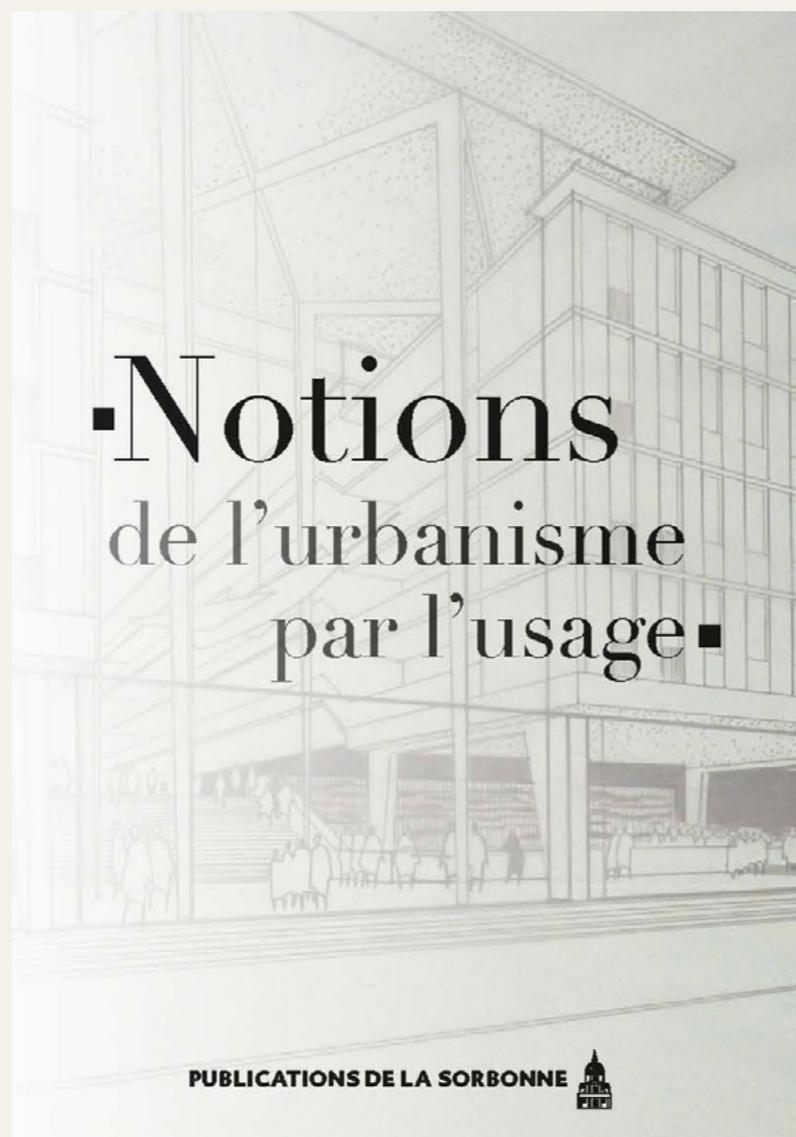
VERDIER, NICOLAS

2015, 16 × 24, 377 p., 37 €

ISBN 978-2-85944-896-7

ISSN 2267-2613

Plus qu'un livre sur la production ou sur la circulation des cartes, cet ouvrage étudie la diffusion de la culture cartographique dans la France du XVIII<sup>e</sup> siècle, qui modifie profondément le rapport des acteurs aux territoires. Il s'agit de comprendre comment une pensée de l'espace se met en place, en partie grâce à la carte, à l'époque des Lumières – avec des conséquences jusqu'à nos jours. L'ouvrage dépasse ici le postulat classique d'une évidente diffusion de la carte aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Pour en mettre en exergue les chronologies, l'enquête passe tant par l'analyse d'indices techniques que par celle des discours sur la carte. Les conséquences de cette diffusion apparaissent tant dans les mutations de la géographie que dans la transformation de quelques professions; c'est d'abord le cas des commissaires à terriers. Le mouvement est européen, mais la France connaît des temporalités spécifiques qui aboutissent à la mise en place des ingénieurs du cadastre lors de la Révolution. Les professions d'ingénieurs du génie, comme celles d'ingénieurs des ponts s'institutionnalisent grâce à l'usage de la carte, qui devient l'un des éléments clés de leur identité corporative, tout autant qu'un outil indispensable de leur action.



## Notions de l'urbanisme par l'usage

BEAUCIRE, FRANCIS; DESJARDINS, XAVIER (DIR.)

2015, 9 × 15, 117 p., 5 €

ISBN 978-2-85944-916-2

ISSN À VENIR

Ce petit ouvrage a pour but de présenter et de mettre en débat quelques-unes des notions principales qui sont mobilisées dans la conception ou l'évaluation des projets urbains et territoriaux : densité, diversité, paysage, milieu et quelques autres. Pour présenter ces notions, différents textes ont été retenus. Ces textes sont issus de la littérature scientifique, des écrits d'urbanistes ou encore de la littérature. La réunion des écrits n'a pas visé l'exhaustivité, ni même la représentativité. Elle a procédé d'un cheminement en partie spontané, d'une sorte de dérive non pas urbaine, mais littéraire, au fil des études et des recherches conduites dans le cadre des activités quotidiennes d'enseignants-chercheurs. Rapprochés les uns des autres, ces textes et leurs auteurs peuvent alimenter la réflexion préalable au projet dans ses dimensions parfois, souvent même, contradictoires. C'est par l'usage particulier que les auteurs font de ces notions que des nuances ou des divergences de sens et de mise en œuvre peuvent apparaître, animant le débat qui prélude au projet urbain puis le structure. En effet, si certains textes sont en phase les uns avec les autres, de micro-collisions, voire des affrontements d'usage et de signification peuvent apparaître de leur confrontation.

## Faire lien

Aristocratie, réseaux et échanges compétitifs

JÉGOU, LAURENT; JOYE, SYLVIE; LIENHARD, THOMAS; SCHNEIDER, JENS (DIR.)

2015, 16 × 24, 502 p., 40 €  
ISBN 978-2-85944-890-5  
ISSN 0290-4500

Régine Le Jan a marqué de son empreinte l'histoire du haut Moyen Âge. Son œuvre a accompagné l'évolution de la discipline historique depuis plus de quarante ans. Au gré de ses publications, de colloques, de programmes de recherche, de son enseignement, elle a donné à l'histoire du haut Moyen Âge des orientations inédites. Pour lui rendre hommage, ses collègues, amis et élèves se sont inspirés de quelques-uns de ses thèmes de recherche privilégiés. Dans ce volume sont ainsi envisagés la place de l'aristocratie et des élites dans la société médiévale, l'analyse des réseaux qui structurent cette société ainsi que les enjeux que représentent les échanges compétitifs au haut Moyen Âge. *Faire lien*. C'est sous ce titre qu'ont été rassemblées les quarante-deux contributions organisées autour de ces sujets.



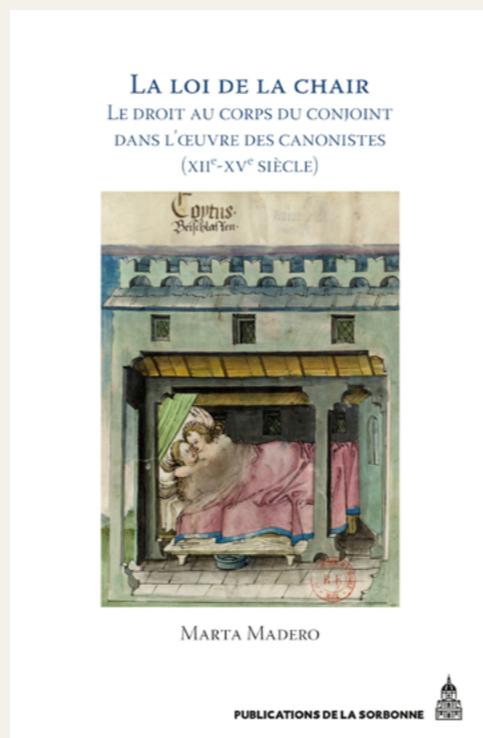
## La loi de la chair

Le droit au corps du conjoint dans l'œuvre des canonistes (XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)

MADERO, MARTA

2015, 16 × 24, 255 p., 23 €  
ISBN 978-2-85944-919-3  
ISSN 0290-4500

En montrant que le droit au corps de l'autre est aussi, à partir du XII<sup>e</sup> siècle, au cœur de l'institution du mariage, Marta Madero éclaire d'une manière nouvelle une histoire – celle des relations charnelles et des liens matrimoniaux – qui a fait pourtant l'objet de nombreux travaux ces dernières décennies. Elle a découvert en effet que les canonistes du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle construisent un régime juridique des rapports de chair avec les règles que le droit romain appliquait aux rapports de possession et de propriété des hommes sur les choses et même à la subordination des choses entre elles. L'objet du consentement est bien, dès le XII<sup>e</sup> siècle – on a eu tendance à l'oublier –, le droit au corps du conjoint. Mais est-ce que ce droit s'exerce sur une chose qui serait le corps, ou sur une partie du corps? Ou bien s'agit-il d'une servitude réelle que ce corps porte comme l'on dit qu'un champ est grevé d'une servitude de passage attachée aux champs voisins? Quels sont les actes qui font naître ou cesser ce droit au corps du conjoint? Peut-il renaître, et comment? Invoquer le droit au corps de l'autre, c'est aussi, on le comprend alors, une autre façon de purifier les liens de la chair comme les alchimistes éliminent les scories de la matière. Et l'œuvre au noir des canonistes et des juges ouvre ainsi le vaste espace d'une casuistique dont l'étude nous prépare à mieux comprendre sans doute les méthodes et l'historicité du droit contemporain, mais aussi peut-être la préhistoire de nos sexualités.



## Apprendre, produire, se conduire. Le modèle au Moyen Âge

XLV<sup>e</sup> Congrès de la SHMESP (Nancy-Metz, 22-25 mai 2014)

2015, 16 × 24, 409 p., 30 €  
ISBN 978-2-85944-923-0  
ISSN 0290-4500

Cet ouvrage a pour objet la place du modèle dans la transmission médiévale des savoirs, qu'il s'agisse des connaissances intellectuelles, des savoir-faire dans la production des objets, des normes de comportement ou encore des modèles de vie religieuse. Dans ces différents champs, la question du modèle apparaît comme un prisme de l'enquête historique, dans le sens où la transmission des savoirs s'appuie très largement et concurremment sur l'exemplarité et sur la reproduction. Le modèle peut être une personne éminente ou exceptionnelle, la synthèse d'un ensemble d'observations et d'expériences, qui permettent à un individu ou un groupe de construire son savoir, son savoir-faire ou son savoir-être. Le geste, l'image, la parole, l'écrit apparaissent donc comme autant de supports de la transmission. Dans le domaine de l'histoire de la culture matérielle, cette perspective peut mener à s'interroger sur les modalités et les supports de la transmission des savoir-faire. Elle peut aussi conduire à mettre en évidence la place du modèle et celle du patron dans la production : il peut s'agir du geste ou de l'image que l'on imite, mais aussi d'objets spécifiques qui peuvent faire fonction de prototype, parfois en vue d'une répétition presque mécanisée.



## Médiéval et militant

Penser le contemporain à travers le Moyen Âge

DI CARPEGNA FALCONIERI, TOMMASO;  
GRÉVIN, BENOIT (ÉD.)

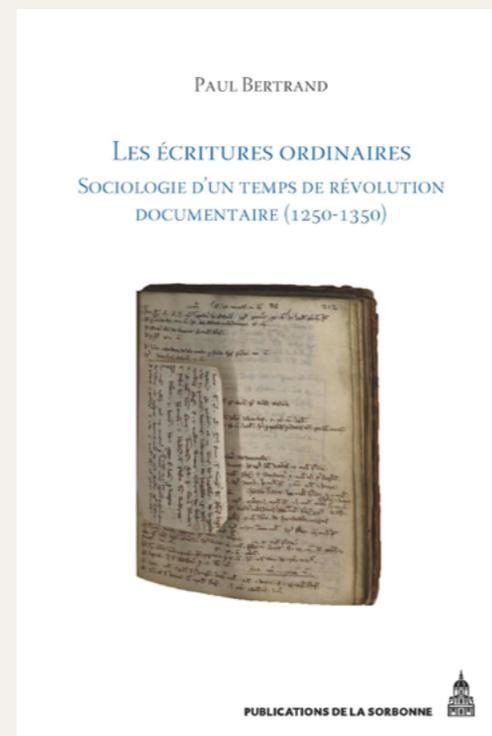
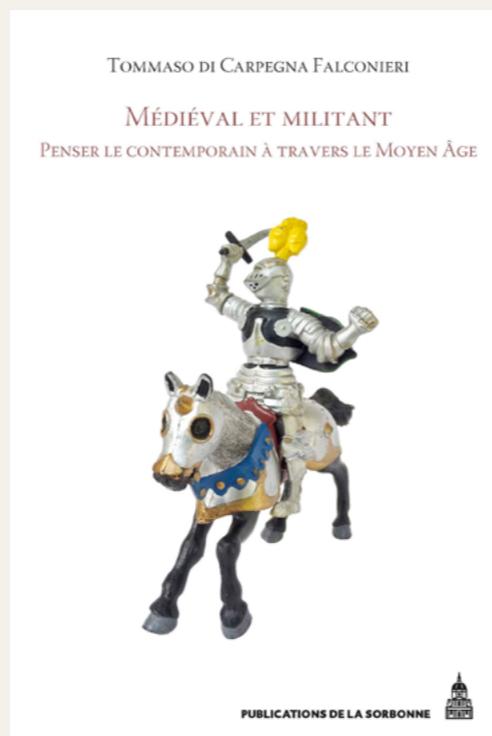
2015, 16 × 24, 317 p., 24 €

ISBN 978-2-85944-914-8

ISSN 0290-4500

Avec *Médiéval et militant. Penser le contemporain à travers le Moyen Âge*, c'est à une réflexion d'ampleur sur le phénomène du médiévalisme que Tommaso di Carpegna Falconieri nous convie. Frère siamois de l'histoire médiévale, né comme elle du romantisme et de l'ère des nationalismes au XIX<sup>e</sup> siècle, le médiévalisme, que l'on pourrait définir comme la projection dans le présent d'un ou plusieurs Moyen Âges idéalisés, a subi une éclipse toute relative dans l'après-guerre avant de revenir

hanter les consciences européennes avec toujours plus de force depuis la chute de l'Union soviétique. Que veut dire la floraison des références au Moyen Âge, depuis les milliers de fêtes médiévales qui parcourent l'Europe jusqu'aux utilisations politiques de tout genre, en passant par l'invention de cultures néo-médiévales qui envahissent aujourd'hui bibliothèques, cinémas et ordinateurs? Quel rapport ce médiévalisme entretient-il avec l'histoire scientifique médiévale? Quels sont les liens entre cette invocation permanente, qui tient tantôt du mythe, tantôt de la boîte à outils conceptuelle, et les redéfinitions en cours de la société européenne et occidentale? C'est cet ensemble de questions, et bien d'autres qu'interroge cet essai qui plonge dans l'histoire du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle pour éclairer le présent et le futur du médiévalisme.



## Les écritures ordinaires

Sociologie d'un temps de révolution documentaire (entre royaume de France et Empire, 1250-1350)

BERTRAND, PAUL

2015, 16 × 24, 440 p., 32 €

ISBN 978-2-85944-920-9

ISSN 0290-4500

Les « écritures ordinaires » proposent une synthèse originale avec des accents d'essai, à la suite du célèbre *From Memory to Written Record* de Michael Clanchy, rédigée autour des interactions entre écrit et société médiévale, dans le nord de la France et l'espace des anciens Pays Bas méridionaux, durant le long treizième siècle. Cet ouvrage se propose de dégager les grandes lignes d'un moment clé de la grande

révolution documentaire qui transforme le Moyen Âge. Appuyé avec force sur des analyses codicologiques, diplomatiques et paléographiques, il veut associer les développements de l'écrit aux transformations d'une société médiévale. Adaptation, accumulation, compilation et abréviation de données, uniformisation et bricolage documentaire, naissance du souci de conservation et de la vitesse... sont autant de concepts mis en œuvre au fil de ces pages. *In fine*, cette constatation : de plus en plus investis de valeur juridique, les documents deviennent des instruments porteurs d'autorité mais aussi des écrits ordinaires, dégagés des formalismes, des cadres structurels diplomatiques, des normes et des règles, masse grouillante et indistincte produite par un brouillard d'hommes et de femmes.

## La mémoire d'Ambroise de Milan

Usages politiques et sociaux d'une autorité patristique en Italie (V<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)

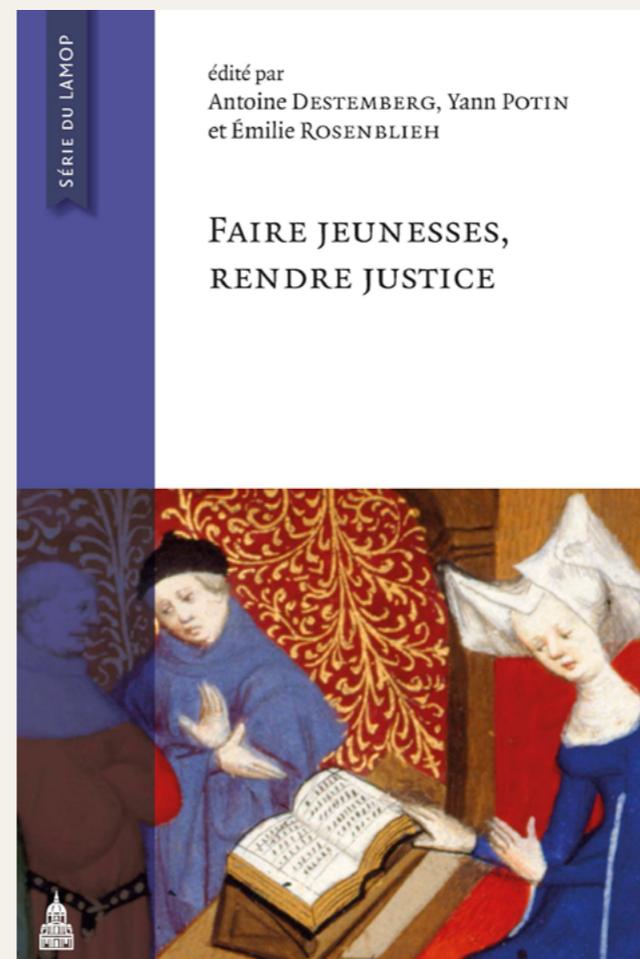
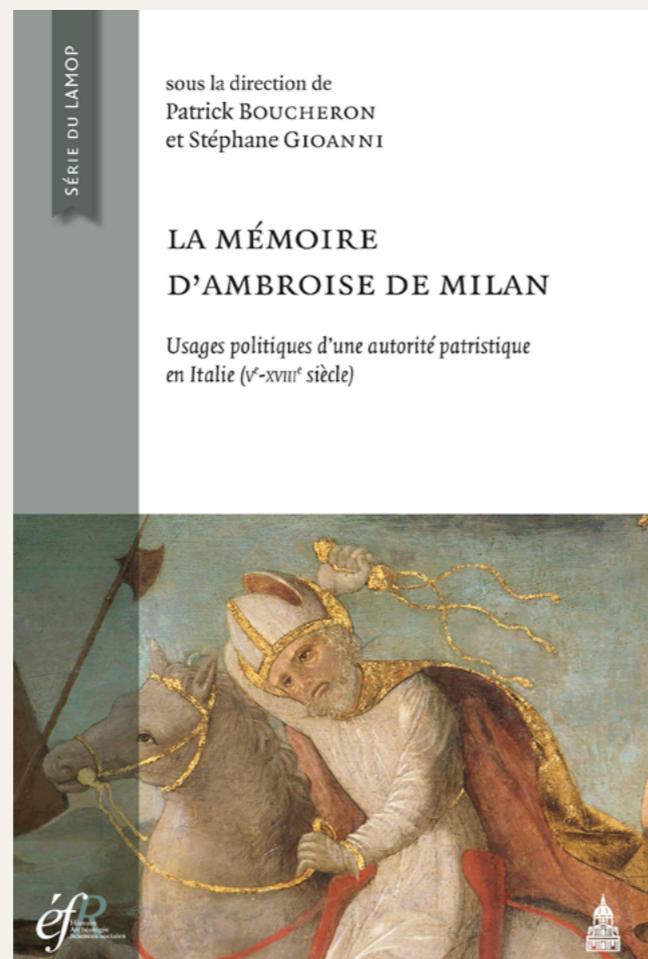
BOUCHERON, PATRICK; GIOANNI, STÉPHANE (DIR.)

2015, 16 × 24, 631 p., 40 €

ISBN 978-2-85944-885-1

ISSN 0290-4500

Le rapport qu'entretient la culture médiévale avec les Pères de l'Église n'est en rien réductible à la vénération d'une autorité ancienne; il est tout entier dans la mise au présent d'un passé continué. C'est à étudier les modalités textuelles, liturgiques et monumentales de cette présence médiévale de la mémoire patristique, envisagée dans sa dimension sociale et politique, que cet ouvrage collectif, issu d'un programme de recherche international et transdisciplinaire, est consacré. Il porte sur la mémoire italienne d'Ambroise (340-397), évêque et saint patron de la ville de Milan, reconnu comme l'un des quatre docteurs latins de l'Église. Dès lors, le souvenir ambrosien est tiraillé entre deux pôles antagonistes : le premier est la vocation universelle du Père de l'Église, le second est son ancrage local qui fonde et justifie l'invention des traditions milanaises et la spécificité de sa liturgie, de son Église, mais aussi de son système de valeurs politiques. Cette enquête sur la disponibilité sociale d'un souvenir et sur ses usages politiques ne se contente pas de faire la chronique, en longue durée, de la manipulation de la mémoire. Elle tente également d'identifier les ancrages du souvenir, l'empêchant de dériver trop loin de l'Ambroise « historique » : des textes, des images, des rituels, des monuments. De là la dimension résolument pluridisciplinaire de l'entreprise collective, réunissant historiens, historiens de l'art, archéologues, philologues, mais aussi philosophes, musicologues, théologiens et liturgistes.



## Faire jeunes, rendre justice

À Claude Gauvard

DESTEMBERG, ANTOINE; POTIN, YANN; ROSENBLIEH, ÉMILIE (DIR.)

2015, 16 × 24, 287 p., 28 €

ISBN 978-2-85944-911-7

ISSN 0290-4500

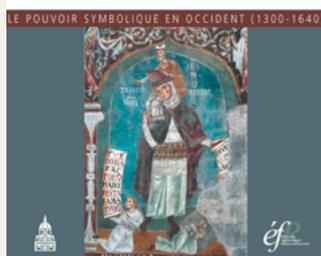
Les contributions ici réunies en hommage à Claude Gauvard viennent compléter un triptyque éditorial, initié en 2010 : après *Un Moyen Âge pour aujourd'hui* et *Violences souveraines* (PUF, 2010), le bouquet d'études rassemblées témoigne de la dette contractée d'une ultime génération de doctorants, tous devenus depuis docteurs en titre. Il s'agit ici d'un acte collectif visant à rendre justice à l'incroyable capacité que Claude Gauvard de « faire jeunes » du savoir dispensé, à travers l'enseignement et l'encadrement de travaux de recherches de longue durée. Ainsi pourrait-on qualifier un legs intellectuel inestimable : agir pour les autres et leur donner ce qui est inaliénable, soit la passion du savoir et, en l'occurrence, le désir de comprendre la société médiévale dans la profondeur de sa complexité, de ses ambitions morales comme de son rêve de totalité.

# HISTOIRE ANCIENNE ET MÉDIÉVALE

SÉRIE : LE POUVOIR SYMBOLIQUE EN OCCIDENT (1300-1640)

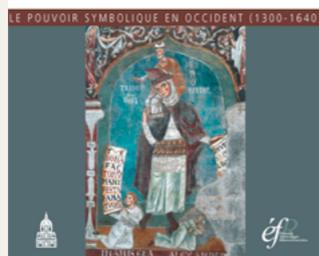
## Marquer la prééminence sociale

sous la direction de Jean-Philippe Genet et E. Igor Mincio



## Marquer la ville Signes, traces, empreintes du pouvoir (XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle)

sous la direction de Patrick Boucheron et Jean-Philippe Genet



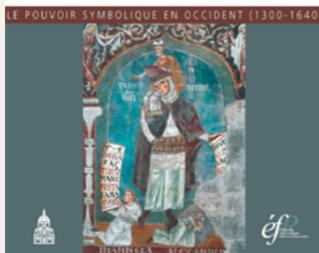
## Église et État, Église ou État ? Les clercs et la genèse de l'État moderne

sous la direction de Christine Barralis, Jean-Patrice Bouquet, Fabrice Delivré et Jean-Philippe Genet



## Images, cultes, liturgies Les connotations politiques du message religieux

sous la direction de Paola Ventresca et Laura Gaffuri



## La légitimité implicite

Volumes I et II

GENET, JEAN-PHILIPPE (DIR.)

2015, 16 × 24, 515 ET 402 p., 45 €

ISBN 978-2-85944-768-7

ISSN 0290-4500

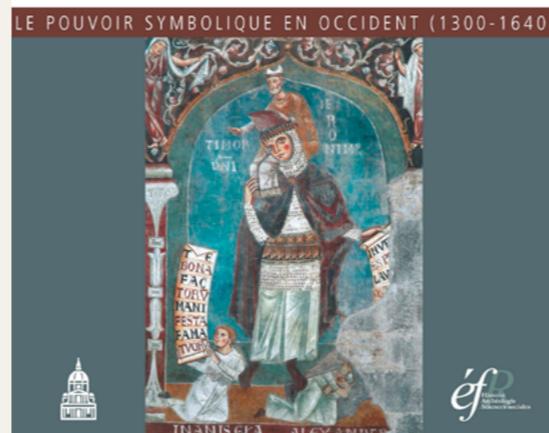
Ce premier volume (en deux tomes) de la collection *Le Pouvoir symbolique en Occident (1300-1640)*, publiée conjointement par les Publications de la Sorbonne et l'École française de Rome, contient les actes des deux premiers colloques internationaux du cycle *Les vecteurs de l'idéal* qui ont été organisés à Rome en 2010 et 2011 avec la collaboration de l'École française de Rome dans le cadre du programme SAS (*Signs and States*).

Leur objectif était de proposer, dans le cadre général d'une sémiotique de l'État moderne, une réflexion sur le fonctionnement et la puissance des mécanismes qui fondent la légitimité du pouvoir et le rendent acceptable et efficient : la légitimité est au cœur même de l'État moderne, là où se noue l'accord entre pouvoir et société politique et c'est bien par là qu'il nous a paru qu'il fallait ouvrir ce programme de recherche. Mais disons-le d'emblée : la légitimité n'existe pas en soi. Accumuler signes et preuves de sa légitimité ne rend pas légitime, il suffit d'être reconnu comme légitime : la légitimité n'est jamais que la réponse à une question qui ne sera formulée qu'à l'âge des constitutions. Dans une perspective d'anthropologie politique, il s'agit donc de comprendre pourquoi se construit une acceptation du pouvoir (quel qu'il soit) suffisante pour lui permettre de fonctionner.

## La légitimité implicite

Volume I

sous la direction de Jean-Philippe Genet



## La vérité

Vérité et crédibilité : construire la vérité dans le système de communication de l'Occident (XIII<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle)

GENET, JEAN-PHILIPPE (DIR.)

2015, 16 × 24, 611 p., 28 €

ISBN 978-2-85944-793-9

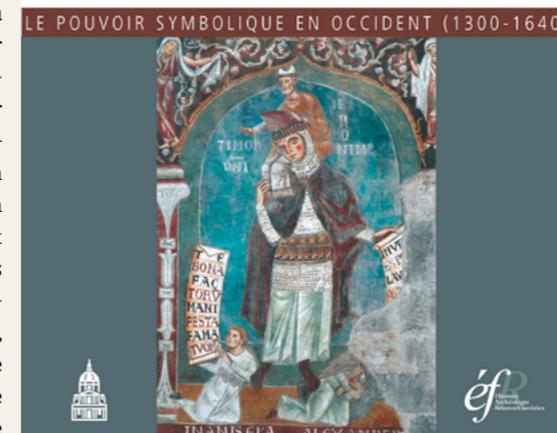
ISSN 0290-4500

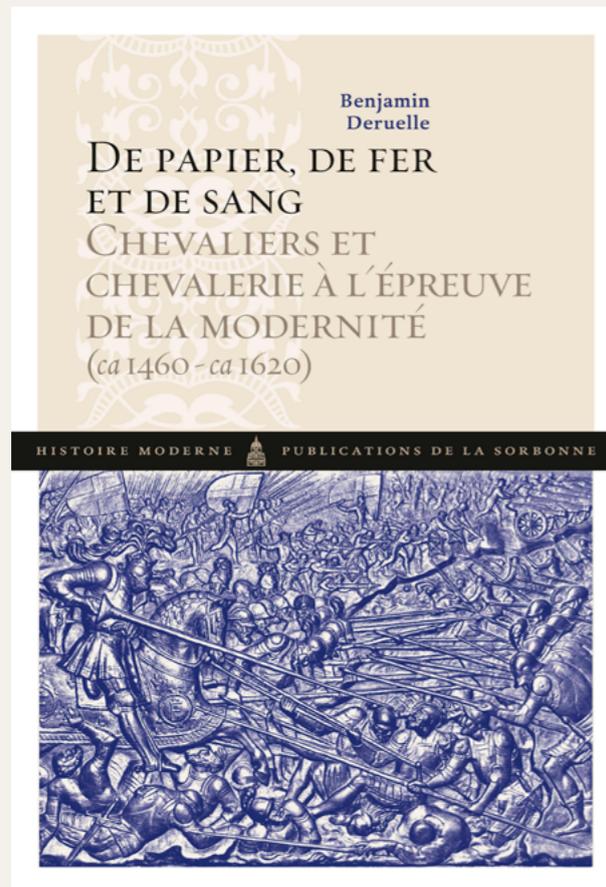
Le deuxième volume de la collection *Le pouvoir symbolique en Occident (1300-1640)* s'attaque à ce qui apparaît comme la valeur essentielle du système symbolique de l'Occident latin à partir de la réforme grégorienne, *La vérité*. La profonde transformation du système de communication qu'impulse l'Église en prenant appui sur les transformations socio-économiques du monde latin (féodalisation, urbanisation, essor économique) lui permet de s'assurer une position dominante comme productrice et garante de la vérité suprême, celle de l'Éucharistie. Une vérité transcendante, qui puise sa force dans son mystère ultime, quand bien même toutes les ressources du raisonnement logique et philosophique ont été épuisées pour la démontrer. C'est que si la transformation des médias, de la diffusion de la littérature à la lisibilité des images ou de l'essor de l'offre éducative (universités, écoles urbaines) au développement de langues vernaculaires qui ont désormais à l'instar du latin savant leur grammaire et leur littérature, facilite la diffusion de la vérité de l'Église, tous s'en saisissent : le théologien, philosophe, – parfois laïc, le poète, l'artiste, le juge, l'historien et surtout l'État moderne naissant : face à cette prolifération qui peut lui susciter des rivaux, l'Église prétend encore garder, même après la Réforme protestante, ce contrôle de la transcendance dont elle pensait qu'il serait son meilleur rempart, surtout face à l'État. La trentaine de communications présentées au colloque tenu en 2012 à l'École française de Rome explore différents aspects de cette grande aventure intellectuelle et culturelle qui est d'abord un combat pour la suprématie du pouvoir symbolique.

## La vérité

Vérité et crédibilité : construire la vérité dans le système de communication de l'Occident (XIII<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle)

sous la direction de Jean-Philippe Genet





## De papier, de fer et de sang

Chevaliers et chevalerie à l'épreuve du XVI<sup>e</sup> siècle (ca 1460-ca 1620)

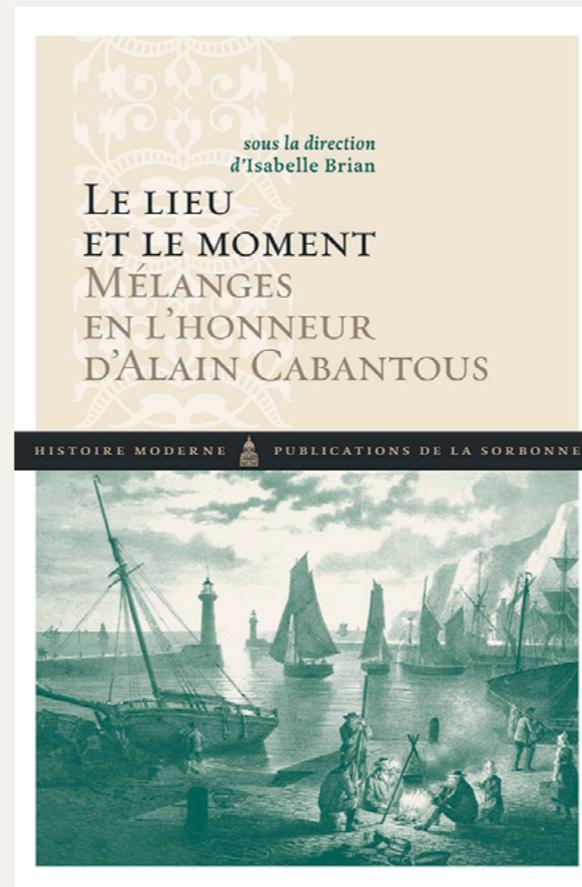
DERUELLE, BENJAMIN

2015, 16 × 24, 671 p., 45 €

ISBN 978-2-85944-910-0

ISSN 0761-523X

Le XVI<sup>e</sup> siècle est aujourd'hui considéré comme le « crépuscule de la chevalerie ». Ses formes, ses pratiques et son idéal y auraient expiré après des siècles de déclin, dans la violence et dans la haine des guerres d'Italie et des affrontements religieux. Pourtant, ce premier siècle de la période moderne est aussi celui du gentil chevalier Bayard, de l'adoubement de François Ier au soir de Marignan, et de la mort d'Henri II lors du tournoi de la rue Saint-Antoine. Jamais en effet, l'idéal chevaleresque n'avait été autant invoqué et mis en scène par les élites sociales et politiques. Mais, comment les princes et leurs hommes de guerre pouvaient-ils encore se dire chevaliers ? Pourquoi en éprouvaient-ils même le besoin ? Cette chevalerie à laquelle ils vouaient un véritable culte est-elle encore celle du Moyen Âge ? Voilà quelques unes des questions qui conduisent la réflexion de l'auteur dans cet ouvrage. À partir d'une étude des pratiques de la littérature, des comportements et des usages de la symbolique chevaleresques, Benjamin Deruelle nous invite à redécouvrir cet idéal avec les yeux des hommes de guerre du XVI<sup>e</sup> siècle. Se dévoile alors un pan entier de la culture nobiliaire, ses adaptations nécessaires à sa survie ainsi que ses multiples appropriations, détournements et instrumentalisation. La chevalerie nous apparaît alors comme un langage commun de la supériorité sociale autour duquel une monarchie, plus forte que jamais, s'oppose et communique avec sa noblesse. Cette étude revisite ainsi les figures multiples du chevalier et de la chevalerie au moment où ce mythe fondateur de l'imaginaire de l'Occident est reforge dans le papier, dans le fer et dans le sang de la guerre.



## Le lieu et le moment

Mélanges en l'honneur d'Alain Cabantous

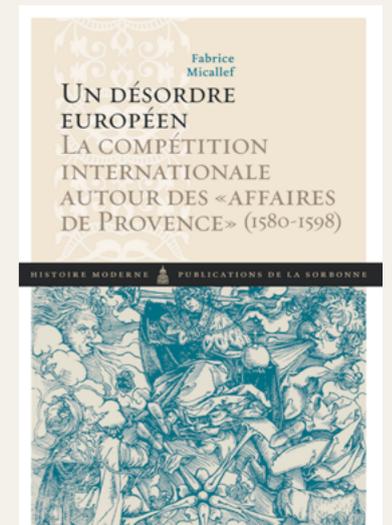
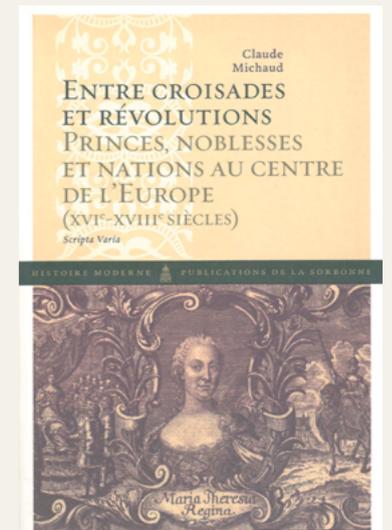
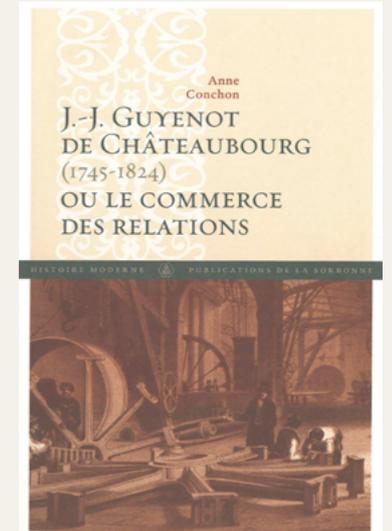
BRIAN, ISABELLE (DIR.)

2015, 16 × 24, 543 p., 40 €

ISBN 978-2-85944-880-6

ISSN 0761-523X

Dans ce volume regroupant plus d'une trentaine de contributions, les amis, collègues et anciens élèves d'Alain Cabantous ont choisi de redécouvrir des terrains et des moments d'histoire qu'il a contribué à défricher et à éclairer. La mer, ou plutôt les rapports que les hommes entretiennent avec elle, a retenu l'attention d'une partie des auteurs, qu'il s'agisse de pêche, de trafics ou de représentations savantes et populaires. L'espace, et plus particulièrement celui des montagnes ou de la ville, naturel ou artificiel, et les liens tissés entre elles par les communautés, laborieuses ou croyantes, regroupent d'autres contributions. La nuit est aussi présente, qu'elle soit dédiée au sommeil, au travail ou au plaisir. Le Ciel, enfin, est au cœur de plusieurs essais consacrés aux croyances, aux pratiques et aux formes d'expression religieuses. Multiples et divers, ces essais se veulent un reflet de la diversité des chantiers de recherche ouverts par Alain Cabantous tout au long de sa carrière; ils relèvent d'un souci constant de rendre compte des rapports que les sociétés humaines entretiennent avec le monde qui les entoure – en des lieux et des moments particuliers.



# HISTOIRE DE LA FRANCE AUX XIX<sup>e</sup> ET XX<sup>e</sup> SIÈCLES

## Autonomie, autonomies

René Raymond et la politique universitaire en France aux lendemains de Mai 68

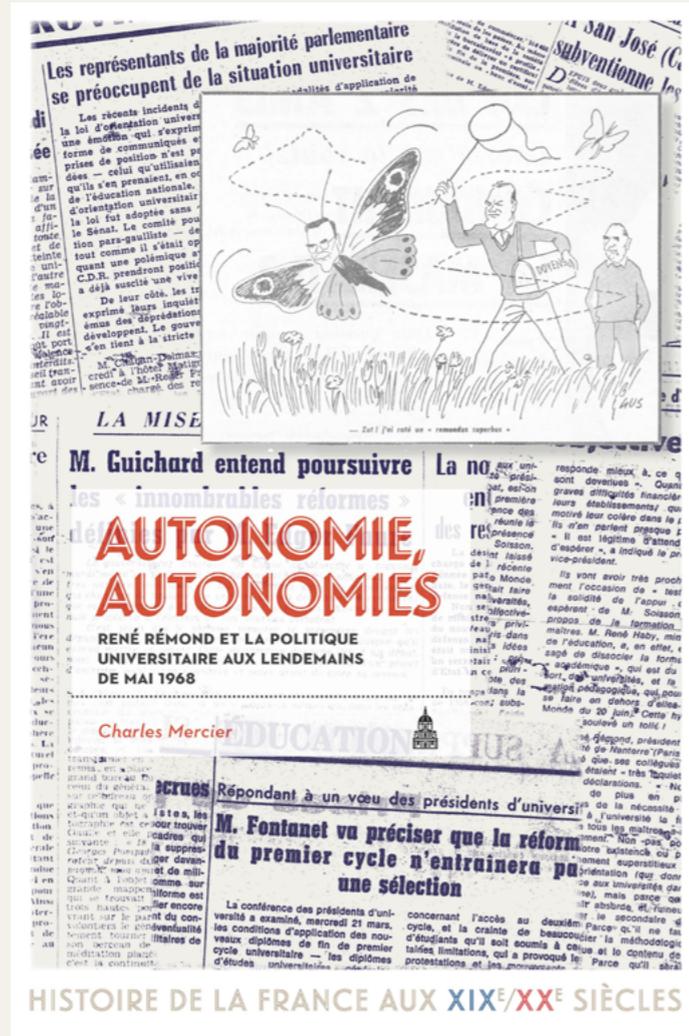
MERCIER, CHARLES

2015, 16 × 24, 284 p., 24 €

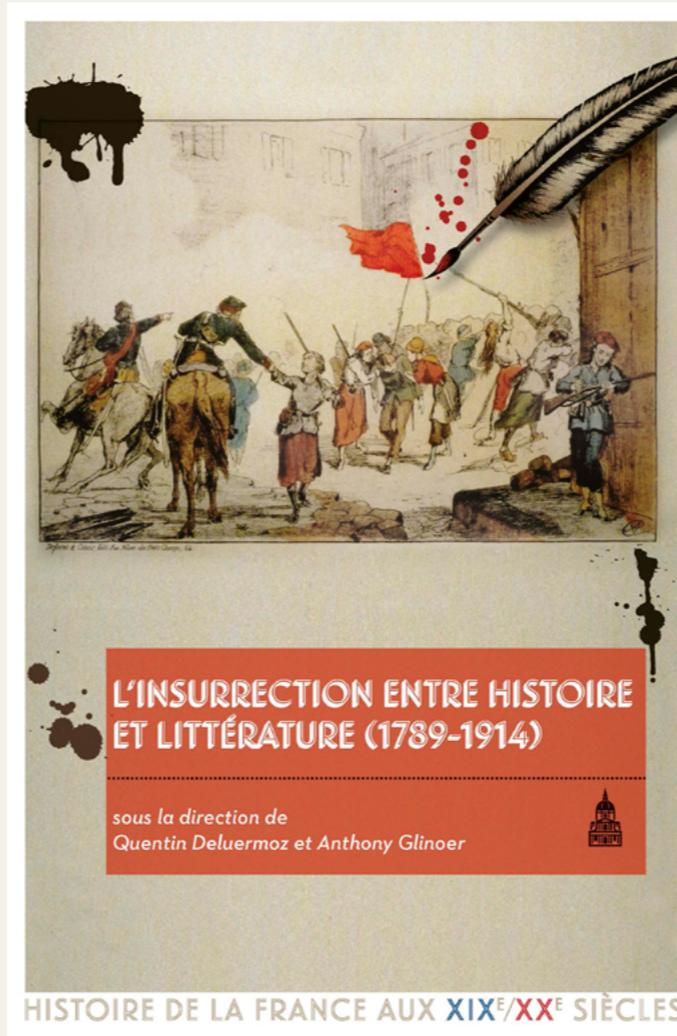
ISBN 978-2-85944-884-4

ISSN 0768-1984

À partir de sources très diversifiées et rigoureusement exploitées, ce livre analyse la politique universitaire mise en œuvre aux lendemains de 68 sous Charles de Gaulle, Georges Pompidou et Valéry Giscard d'Estaing. Pour comprendre cette période, où l'autonomie devient le maître-mot des discours sur l'enseignement supérieur, l'auteur a pris pour fil directeur l'action de l'historien René Rémond.



HISTOIRE DE LA FRANCE AUX XIX<sup>e</sup>/XX<sup>e</sup> SIÈCLES



HISTOIRE DE LA FRANCE AUX XIX<sup>e</sup>/XX<sup>e</sup> SIÈCLES

## L'insurrection entre histoire et littérature (1789-1914)

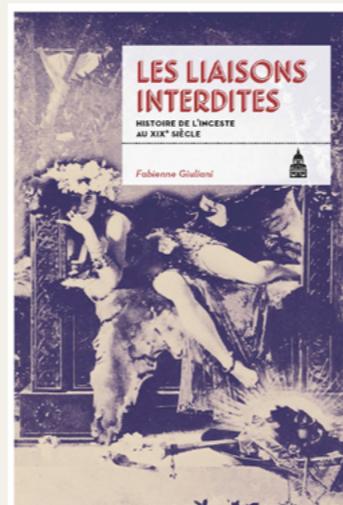
DELUERMOZ, QUENTIN ; GLINOER, ANTHONY (DIR.)

2015, 16 × 24, 155 p., 22 €

ISBN 978-2-85944-904-9

ISSN 0768-1984

Tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, la France a vécu au rythme des insurrections. Qu'elles aient été transformées en révolutions ou qu'elles aient été éteintes, réprimées, trahies, les insurrections ont modelé le rapport à l'histoire en train de s'écrire. Ce livre se propose de reprendre à nouveaux frais une double question dont les enjeux sont profonds : ce que l'insurrection, temps d'ouverture des possibles, espérés ou craints, fait à l'écriture et à la littérature ; ce que la littérature, ses auteurs, ses topiques, fait dans le temps insurrectionnel. Comment les moments insurrectionnels ont-ils redéfini la fonction et le statut d'écrivains comme Jules Vallès, Eugène Sue et Louise Michel, d'un genre comme les mémoires de protagonistes de l'insurrection, d'un médium comme l'affiche ? Comment les discours littéraire et historien travaillent-ils l'insurrection, pendant et après l'évènement, au moyen de quelles mises en intrigue, de quelles mises en forme particulières et avec quelle efficacité ? Quelles rencontres peut-on observer, par exemple, entre le Dumas des journaux de 1848, le Hugo des Misérables et le Michelet de l'Histoire de la révolution française ? Quel sens, enfin, donner aux prises d'écriture anonymes, par lesquelles les acteurs tentent de s'inscrire dans l'histoire ? Historiens et littéraires, à parts égales, ont été invités à répondre à ces questions. Partant de cas d'études qui empruntent tant à la Grande révolution de 1789-1794 qu'aux insurrections de 1848 et à la Commune de Paris, les articles qui composent cet ouvrage montrent qu'il existe bien à cette époque un lien fort entre littérature et insurrection qui doit être repensé.



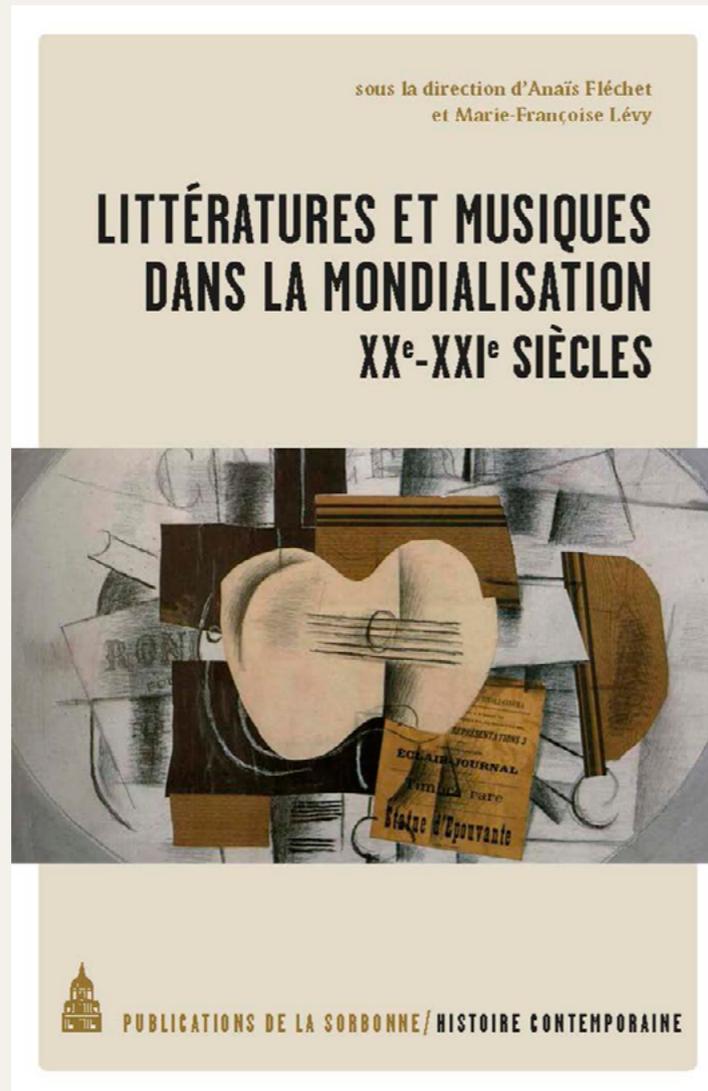
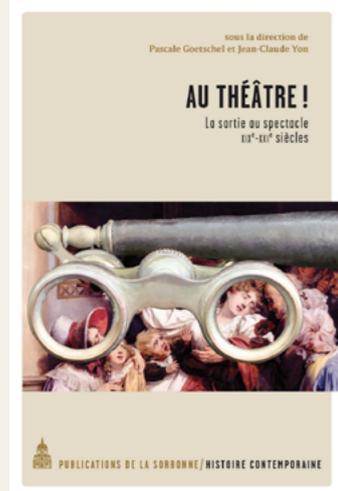
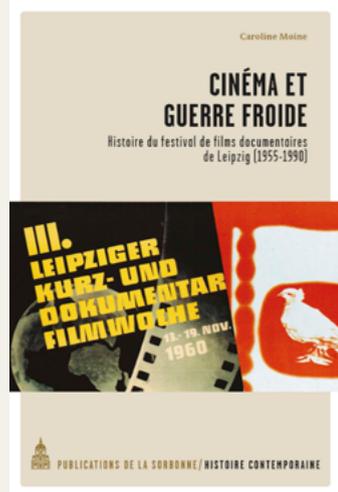
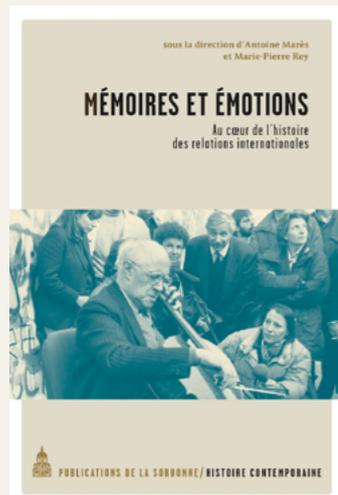
HISTOIRE DE LA FRANCE AUX XIX<sup>e</sup>/XX<sup>e</sup> SIÈCLES



HISTOIRE DE LA FRANCE AUX XIX<sup>e</sup>/XX<sup>e</sup> SIÈCLES

# HISTOIRE CONTEMPORAINE

collection dirigée par Sabine Dullin et Pascale Goetschel



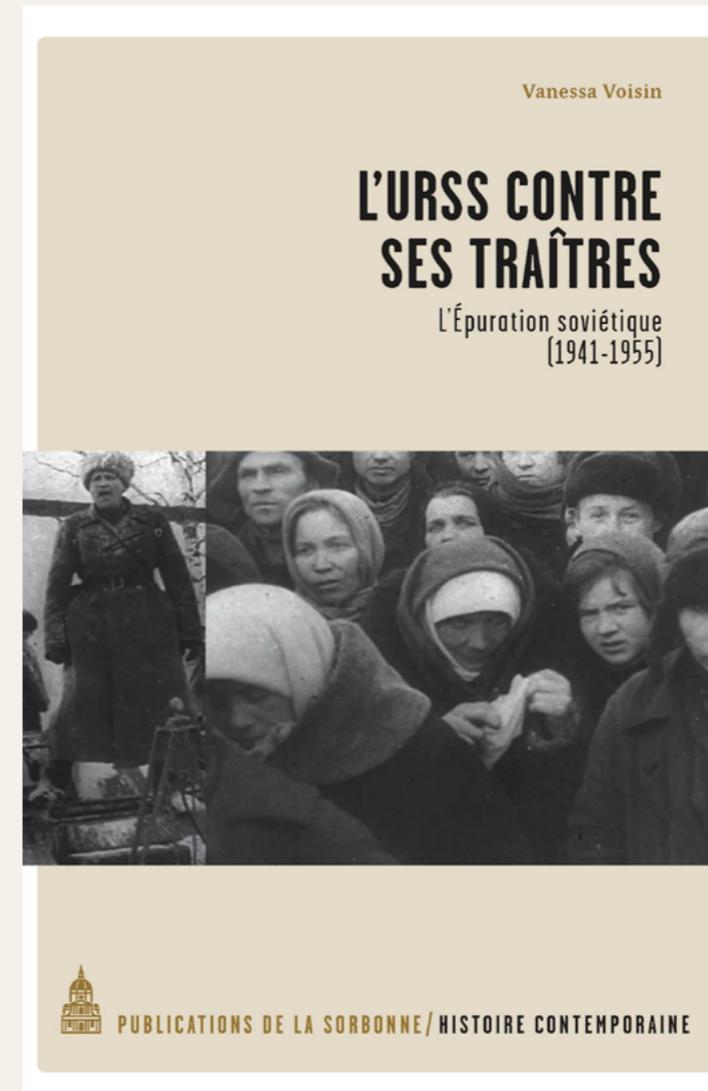
## Littératures et musiques dans la mondialisation, XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles

FLÉCHET, ANAÏS;  
LÉVY, MARIE-FRANÇOISE (DIR.)

2015, 16 × 24, 288 p., 30 €  
ISBN 978-2-85944-889-9  
ISSN 2105-5505

À l'heure où la *world literature*, la littérature-monde et les musiques du monde s'imposent sur les scènes culturelles occidentales, cet ouvrage propose une réflexion croisée sur l'histoire de la musique et de la littérature dans le processus de mondialisation contemporain. Mettant en regard les travaux de musicologues, historiens et spécialistes de la littérature, il analyse la circulation des écrits et des répertoires, la fabrication des scènes artistiques et la réception des œuvres au-delà des frontières dans la perspective d'une histoire des relations culturelles internationales. L'étude des œuvres et des publics, des modes d'appropriation des genres littéraires et musicaux venus d'ailleurs, est au centre de l'enquête, comme celle des transferts culturels, des métissages et des nouvelles identités littéraires et musicales transnationales. Conçu

en quatre parties, « diplomaties culturelles », « interprétations et réceptions », « traduction et échanges culturels internationaux », « culture monde et mondialisation culturelle », ce livre apporte un nouvel éclairage sur l'histoire des échanges culturels des débuts du XX<sup>e</sup> siècle à nos jours. La place des littératures et des musiques de l'Autre dans l'espace public, la manière dont elles transforment les sensibilités et contribuent à modifier les identités collectives, en constituent le fil directeur.



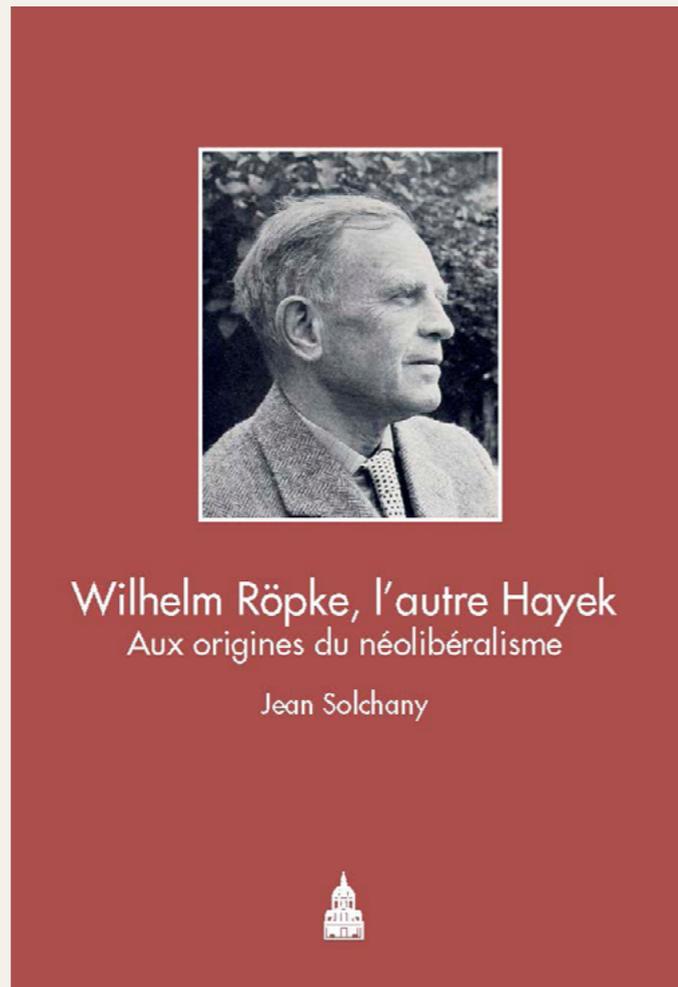
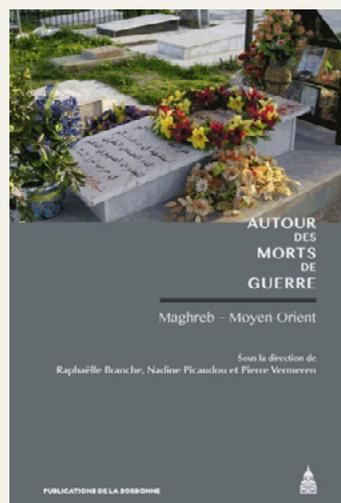
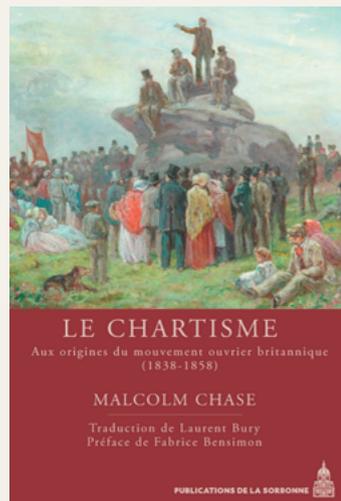
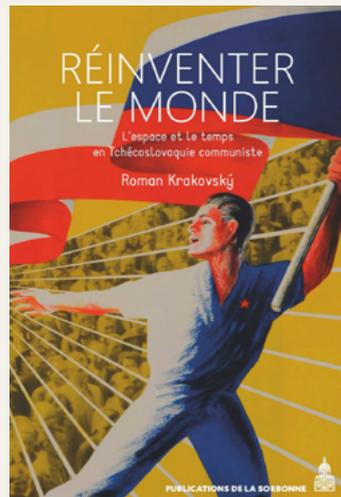
## L'URSS contre ses traîtres L'Épuration soviétique (1941-1955)

VOISIN, VANESSA

2015, 16 × 24, 514 p., 35 €  
ISBN 978-2-85944-897-4  
ISSN 2105-5505

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, les pays libérés de la domination nazie entreprennent une reconstruction matérielle, mais aussi une refondation politique dont l'un des principaux instruments est l'Épuration des collaborateurs de l'ennemi. L'Union soviétique, qui a subi une occupation parmi les plus sanglantes d'Europe, procède à cette répression politique plus précocement qu'ailleurs, dès les premières libérations de territoires en décembre 1941. L'issue du conflit reste incertaine, l'Épuration a donc d'abord pour finalité de mobiliser la société, sécuriser les zones reconquises et restaurer l'autorité du Kremlin. Elle se distingue aussi de ses équivalents européens par le poids de représentations et pratiques récentes de répression politique, par le caractère massif de celles-ci. Néanmoins, les enjeux internationaux influent dès 1943 sur le châtement des traîtres

soviétiques. Par ailleurs, la forte dimension symbolique qui caractérise les épurations des autres pays se retrouve aussi en URSS. L'exécution des bourreaux les plus sanguinaires est publique et souvent médiatisée. Les familles des « traîtres à la Patrie » sont exilées dans les confins du pays, de même que les femmes coupables de relations intimes avec l'ennemi. L'auteur explore les multiples strates et objectifs – parfois contradictoires – de l'Épuration soviétique à travers un jeu d'échelles qui permet d'en saisir, du niveau du village à celui de l'empire soviétique, les logiques politiques mais aussi les dimensions sociales et symboliques.



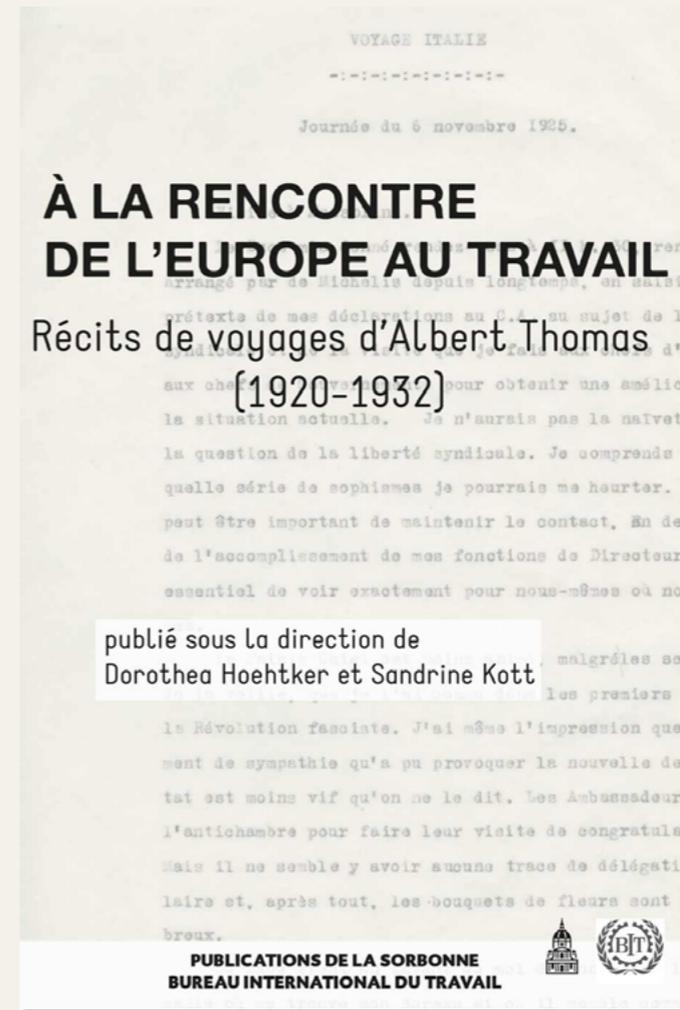
**Wilhelm Röpke, l'autre Hayek**  
Aux origines du néolibéralisme

SOLCHANY, JEAN

2015, 16 × 24, 572 p., 45 €  
ISBN 978-2-85944-893-6  
ISBN 0768-1984

Aux côtés de Friedrich

Hayek, et avant que Milton Friedman n'imprime son empreinte à partir des années 1960, l'économiste allemand Wilhelm Röpke (1899-1966), installé à Genève après avoir fui le nazisme, a été l'autre grand fondateur du néolibéralisme. Exploitant de nombreuses archives, cet ouvrage recourt aux outils de l'histoire intellectuelle et transnationale pour proposer une autre lecture d'un phénomène trop souvent encore réduit à ses manifestations les plus contemporaines et les plus anglo-saxonnes, alors qu'il plonge ses racines dans la crise des années 1930 et prend forme en Suisse au lendemain immédiat de la Seconde Guerre mondiale. Loin de l'érudition et de l'anecdote, par-delà le souci de redonner son importance à une figure étonnamment délaissée par les chercheurs, la biographie est ici une démarche de contextualisation visant à expliquer le succès d'un intellectuel autant sociologue qu'économiste. Incontournable en Suisse et en Allemagne, très lié aux nouveaux conservateurs américains, pourfendeur du « collectivisme » sous toutes ses formes, préoccupé du sort de l'Amérique latine et de l'Afrique, publiant dans toutes les langues, Wilhelm Röpke a incarné la variante néolibérale de l'intellectuel engagé. Au-delà de la dénonciation du keynésianisme, de l'interventionnisme et de l'Etat-providence, ses écrits et ses réseaux permettent de cerner le néolibéralisme comme un regard global sur le monde, comme une philosophie politique et sociale ambivalente dans son rapport à la modernité, comme une mobilisation de combat et d'influence à l'échelle occidentale. L'écho rencontré par Wilhelm Röpke illustre la renaissance des idées libérales et conservatrices dans la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle et le rôle majeur joué dans leur fermentation et leur diffusion par les intellectuels émigrés d'origine germanique.



**À la rencontre de l'Europe au travail**

Récits de voyages d'Albert Thomas (1920-1932)

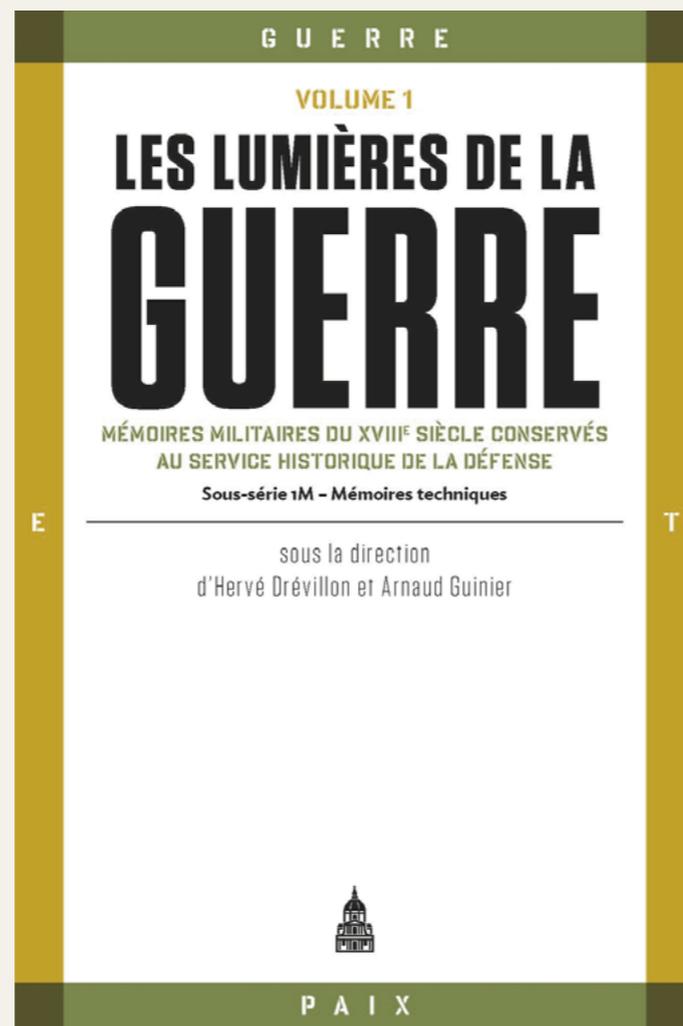
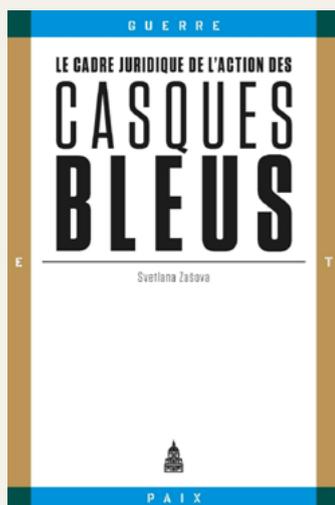
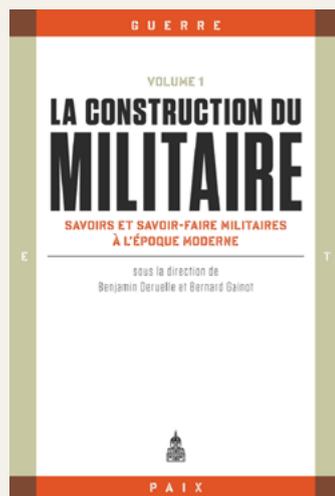
HOEHTKER, DOROTHEA ; KOTT, SANDRINE (DIR.)

2015, 16 × 24, 336 p., 28 €  
ISBN 978-2-85944-915-5  
ISBN 0768-1984

Le présent volume met à la disposition du public le récit des voyages en Europe du socialiste français Albert Thomas, premier directeur du Bureau international du travail. Pour faire vivre la nouvelle et fragile organisation dont il avait la charge, Albert Thomas se rendit dans tous les pays d'Europe pour convaincre les dirigeants politiques mais aussi des syndicalistes et des responsables économiques. Outre les cabinets ministériels, le directeur du Bureau international du travail visite des lieux négligés par les diplomates ordinaires : savonneries, tissages, laminoirs, mais aussi laiteries, fermes et coopératives agricoles ou encore maisons des syndicats ; il y rencontre des ouvriers, des patrons, des fermiers. Ses récits dessinent à touches rapides des lieux, des paysages, des portraits, des personnalités ; ils sont parsemés de notations ethnographiques ou sociales, de réflexions politiques riches, originales et libres ; ils fourmillent donc d'informations inédites et originales. Cet ouvrage offre le tableau d'une Europe complexe, multiforme et souvent inattendue, à l'image de l'homme qui la sillonne, de son parcours politique et professionnel, de ses engagements dans la mouvance socialiste réformiste, de ses émotions et surtout de la profonde conviction qui l'anime : il n'existe pas de paix durable sans justice sociale.

## GUERRE ET PAIX

collection dirigée par Hervé Drevillon



### Les lumières de la guerre, vol. 1

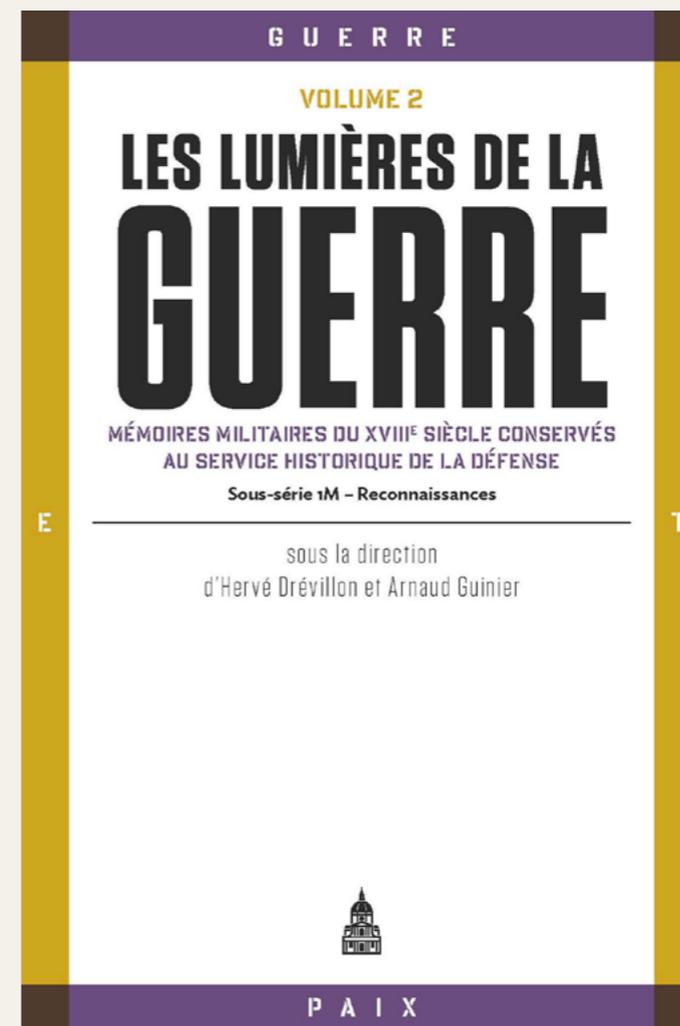
Mémoires militaires du XVIII<sup>e</sup> siècle conservés au service historique de la Défense (Sous-série 1M - Mémoires techniques)

DRÉVILLON, HERVÉ; GUINIER, ARNAUD (ÉD.)

2014, 16 × 24, 550 p., 38,00 €

ISBN 978-2-85944-878-3

Conservée au Service historique de la Défense, la sous-série dite des Mémoires et reconnaissances constitue une source incontournable pour l'histoire militaire de l'époque moderne. Réunissant plusieurs milliers de documents pour le seul XVIII<sup>e</sup> siècle, elle offre un éclairage essentiel sur des questions aussi diverses que la logistique, la discipline, la santé, les fortifications, l'artillerie, la marine ou encore l'analyse et la préparation des opérations. La richesse des points de vue qu'elle rassemble, allant des simples élucubrations de faiseurs de projets aux écrits des principaux officiers de l'armée, en passant par les mémoires produits à la demande du dépôt de la Guerre, en font en outre le véritable miroir tant de l'opinion que des savoirs militaires à l'époque des Lumières.



### Les lumières de la guerre, vol. 2

Mémoires militaires du XVIII<sup>e</sup> siècle conservés au service historique de la Défense (Sous-série 1M - Reconnaissances)

DRÉVILLON, HERVÉ; GUINIER, ARNAUD (ÉD.)

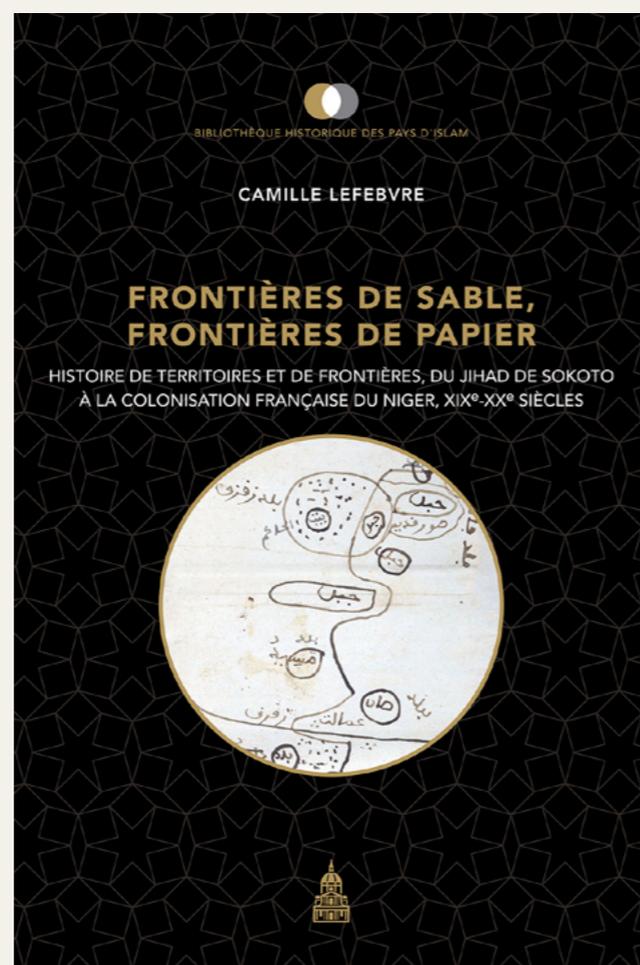
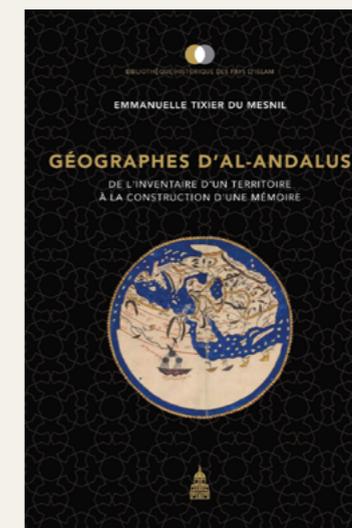
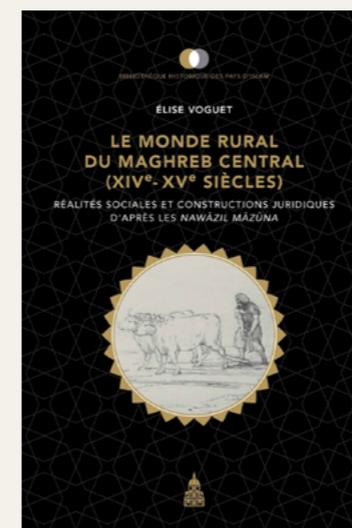
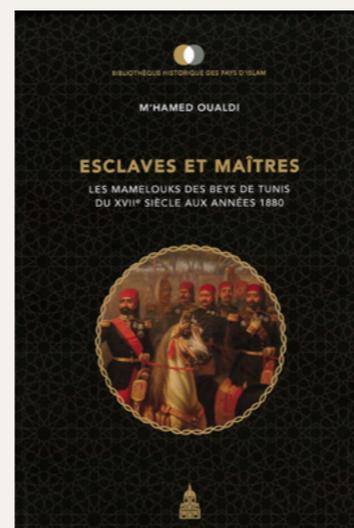
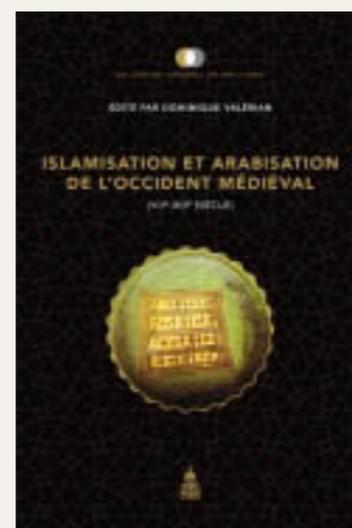
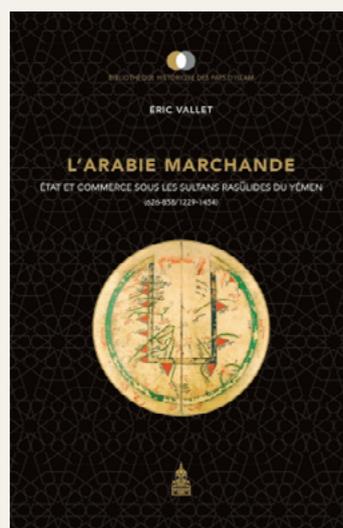
2014, 16 × 24, 362 p., 29,00 €

ISBN 978-2-85944-878-3

Consacré aux Reconnaissances, ce deuxième volume s'intéresse à la constitution d'un savoir opératif et stratégique que rend possible la production de mémoires historiques et de reconnaissances. Réunissant des documents rédigés au cours d'un long XVIII<sup>e</sup> siècle, il témoigne d'un affinement croissant de la connaissance des hommes et des lieux au service de la construction d'un État de plus en plus centralisé.

# BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE DES PAYS D'ISLAM

collection dirigée par Christophe Picard et Pierre Vermeren



## Frontières de sable, frontières de papier

Histoire de territoires et de frontières, du jihad de Sokoto à la colonisation française du Niger, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles

LEFEBVRE, CAMILLE

2015, 16 × 24, 543 p., 45 €

ISBN 978-2-85944-883-7

ISSN 2111-0573

Les frontières africaines sont-elles les cicatrices de la violence des impérialismes étrangers en Afrique? Ce lieu commun du partage de l'Afrique par les puissances coloniales a la vie dure. Mais, en cherchant à dénoncer l'arbitraire colonial, il réduit les configurations territoriales africaines à de simples conséquences de la domination européenne et fait des populations africaines des spectateurs passifs de leur propre histoire. Aux antipodes de cette analyse, cet ouvrage propose pour la première fois une histoire longue de la constitution des frontières d'un État africain – le Niger – englobant dans un même regard un siècle d'histoire antérieure à la colonisation et soixante ans de domination coloniale. Cet ouvrage raconte une histoire paradoxale, celle d'une poignée de militaires coloniaux, qui au début du XX<sup>e</sup> siècle instituent dans les plus grandes difficultés un gouvernement précaire qui s'appuie très largement sur les organisations politiques et territoriales locales et qui, ce faisant, contribuent à la fois à les vider de leur sens et à amoindrir leur importance. Les frontières alors mises en place sont dans leur grande majorité le reflet des dynamiques historiques internes du Soudan central au XIX<sup>e</sup> siècle. Pourtant l'histoire de leur tracé a contribué à construire le grand récit d'Européens maîtres du jeu imposant sans considération le partage du monde.

# BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE DES PAYS D'ISLAM

collection dirigée par Christophe Picard et Pierre Vermeren

## Gouverner en Islam (x<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> siècle)

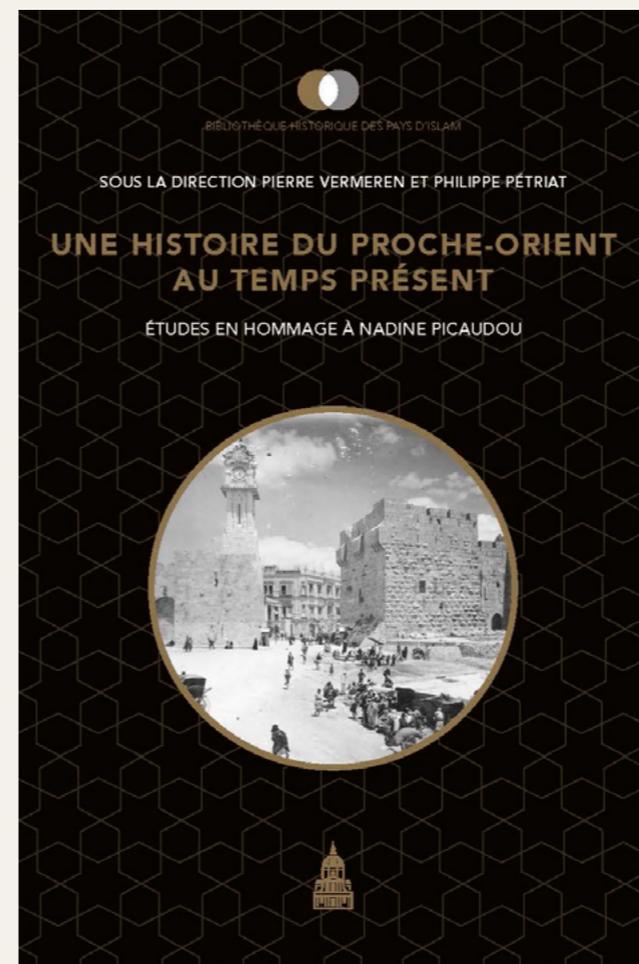
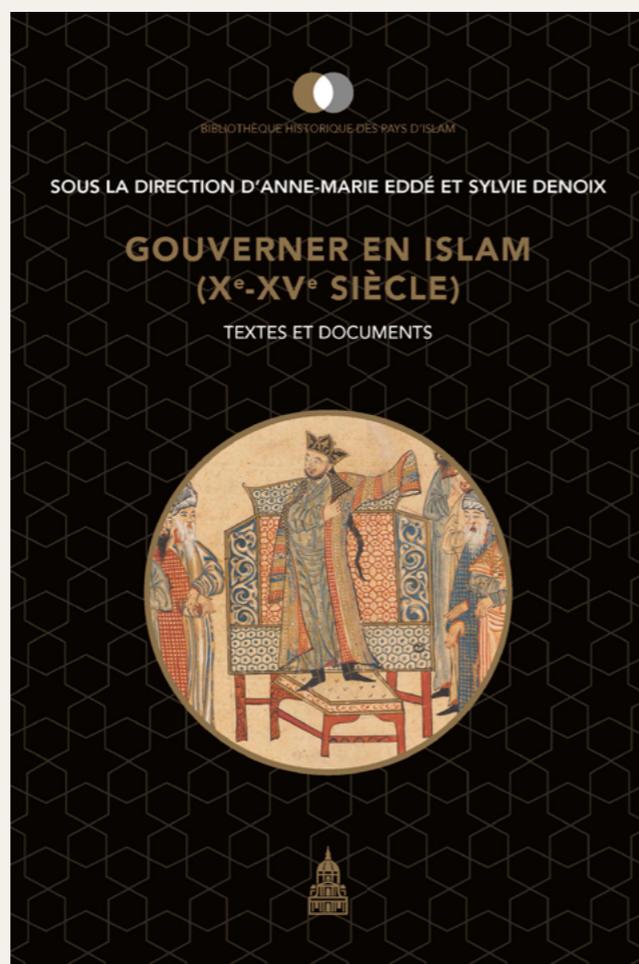
DENOIX, SYLVIE; EDDÉ, ANNE-MARIE (DIR.)

2015, 16 × 24, 352 p., 20 €

ISBN 978-2-85944-894-3

ISSN 2111-0573

Ce recueil de textes et documents a été conçu à l'occasion de la mise au programme du capes et de l'agrégation d'histoire d'une question intitulée « Gouverner en Islam entre le x<sup>e</sup> et le xv<sup>e</sup> siècle », mais son objectif va bien au-delà. La formation des empires, la légitimité des États, la nature de leur pouvoir, les relations entre politique et religion, en Islam médiéval, sont des sujets qui ont fait l'objet, ces dernières années, d'un important renouvellement historiographique. La documentation de nature très variée (littérature historique, décrets, monuments, inscriptions, monnaies, enluminures), rassemblée ici, souhaite s'en faire l'écho et tente d'apporter des éléments de réponse aux nombreuses questions qui se posent : comment s'exerce le pouvoir et dans quels espaces ? Quels sont ses principaux acteurs et quelle image se fait-on du souverain idéal ? Comment le pouvoir se met-il en scène et que cherche-t-il à communiquer ? Les sources montrent qu'il ne peut y avoir de réponse unique à toutes ces questions car, même si les pays d'Islam ont été unis par des institutions, des pratiques et des conceptions communes, leur diversité linguistique, ethnique, religieuse, géographique et historique est si grande, que toute tentative pour dégager un modèle islamique de gouvernement serait vaine ou illusoire.



## Une histoire du Proche-Orient au temps présent

Études en hommage à Nadine Picaudou

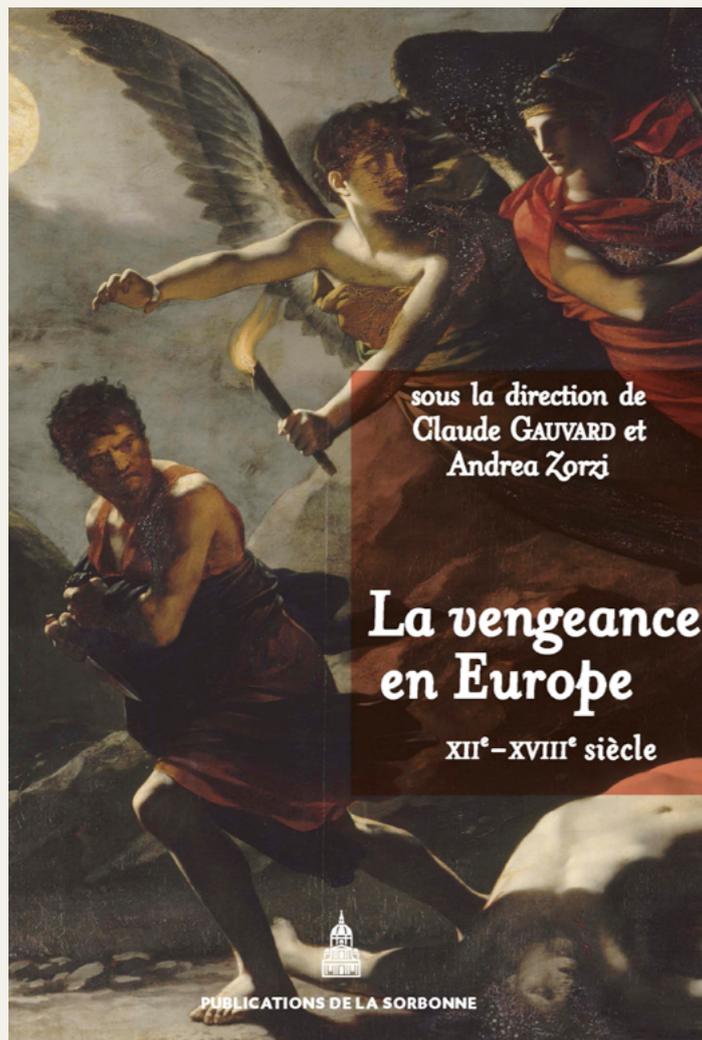
VERMEREN, PIERRE; PÉRIAT, PHILIPPE (DIR.)

2015, 16 × 24, 216 p., 30 €

ISBN 978-2-85944-898-1

ISSN 2111-0573

Les recherches et l'enseignement de Nadine Picaudou (professeur d'histoire des sociétés arabes contemporaines à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne jusqu'en 2010) offrent un aperçu saisissant des évolutions de l'histoire et du métier des historiens du Proche-Orient contemporain. Les études réunies dans ce volume et écrites à l'occasion de son départ de l'université par des chercheurs de disciplines variées retracent bien plus que le parcours intellectuel d'une historienne du Proche-Orient. Elles mettent en lumière l'apport croissant des sciences sociales, l'influence continue de terrains particuliers et des conflits de la région (Palestine, Liban), l'évolution des thèmes de recherche et celle des questionnements de la société sur l'histoire contemporaine et parfois très actuelle du Proche-Orient (Islam et modernité, place des femmes, formation et rôle de l'armée, printemps arabes). Avec ces études, c'est l'ensemble du Proche-Orient qui est abordé, de la Turquie à l'Arabie Saoudite et du xix<sup>e</sup> siècle à l'année 2014, dans un souci de dialogue constant entre l'histoire et les sciences sociales et humaines – dialogue qui a caractérisé le travail de Nadine Picaudou.



## La vengeance en Europe, du XII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle

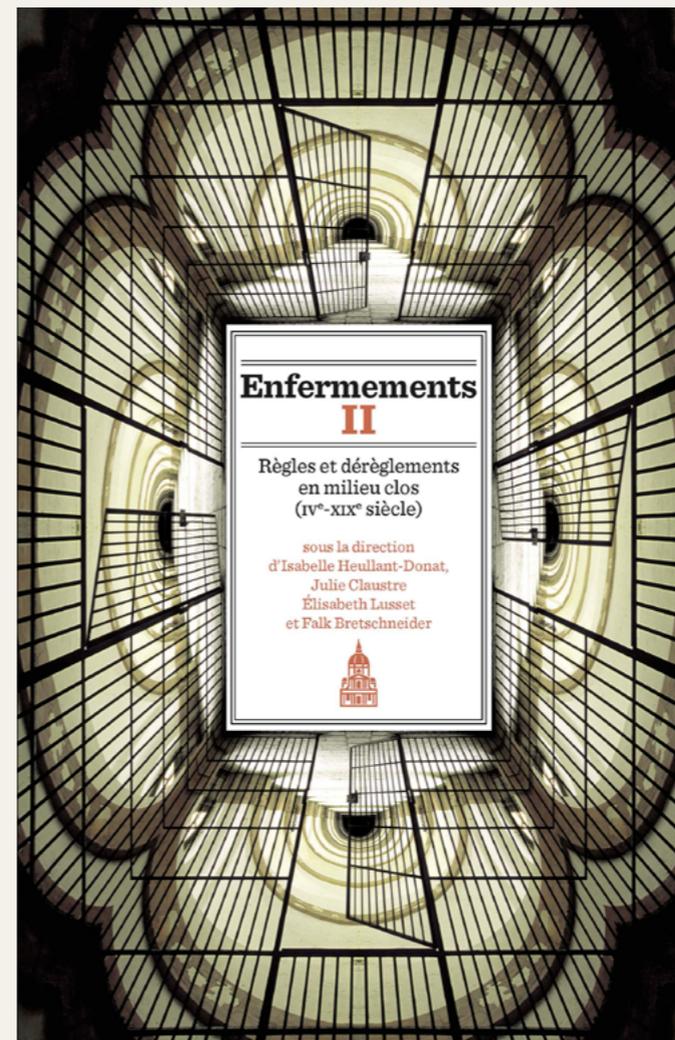
GAUVARD, CLAUDE; ZORZI, ANDREA (DIR.)

2015, 16 × 24, 384 p., 35 €

ISBN 978-2-85944-891-2

0292-6679

L'histoire de la vengeance, du Moyen Âge à la fin de l'époque moderne, restait à écrire. Les 18 contributions de cet ouvrage posent les premiers jalons des pratiques de la vengeance en étudiant une série de cas pris dans l'Empire, dans le royaume de France, et aussi en Italie et en Espagne, où la vengeance est censée subsister jusqu'à nos jours. Tous les groupes sociaux sont concernés, nobles comme non-nobles, paysans et citadins, clercs et laïcs. L'idée a été de comprendre comment et pourquoi, globalement, la vengeance régresse en Occident. Il fallait pour cela interroger les outils théoriques dont dispose l'historien, la notion de « justice privée », qui renvoie à l'idée d'un État détenteur du monopole de la violence légitime, ou celle de « civilisation des mœurs » qui accompagne nécessairement l'idée d'un progrès de l'homme sur ses pulsions agressives. Ces notions volent ici en éclats pour faire place à des explications plus nuancées et sans doute plus justes. L'État peut louer la vengeance tout en la condamnant par bribes et la vengeance peut se dérober à l'observation ou au contraire envahir la documentation au gré des acteurs qui la manipulent pour en faire mémoire. Enfin, si le lien entre honneur et vengeance est ici privilégié, il n'est pas le seul critère d'explication. Car la vengeance se révèle multiforme.



## Enfermements II

Règles et dérèglements en milieu clos (IV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)

HEULLANT-DONAT, ISABELLE; CLAUSTRE, JULIE;

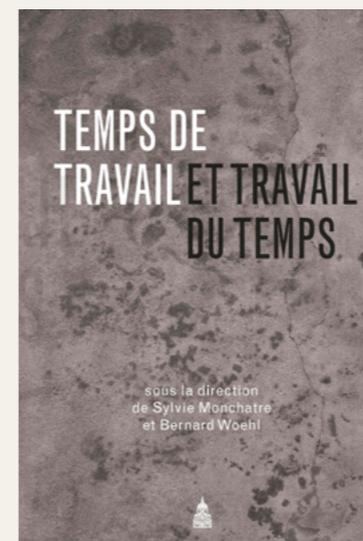
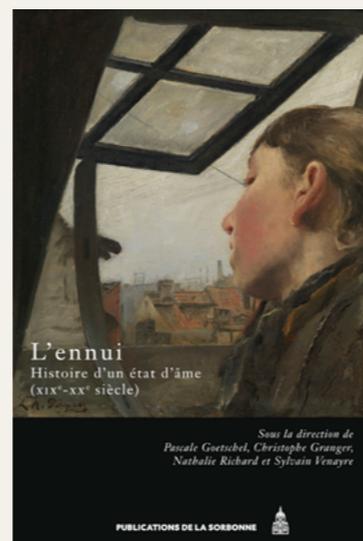
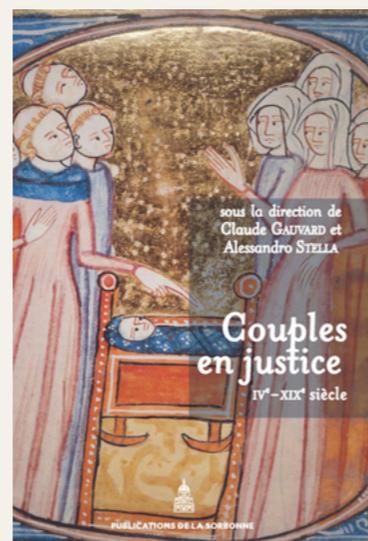
LUSSET, ÉLISABETH; BRETSCHNEIDER, FALK (DIR.)

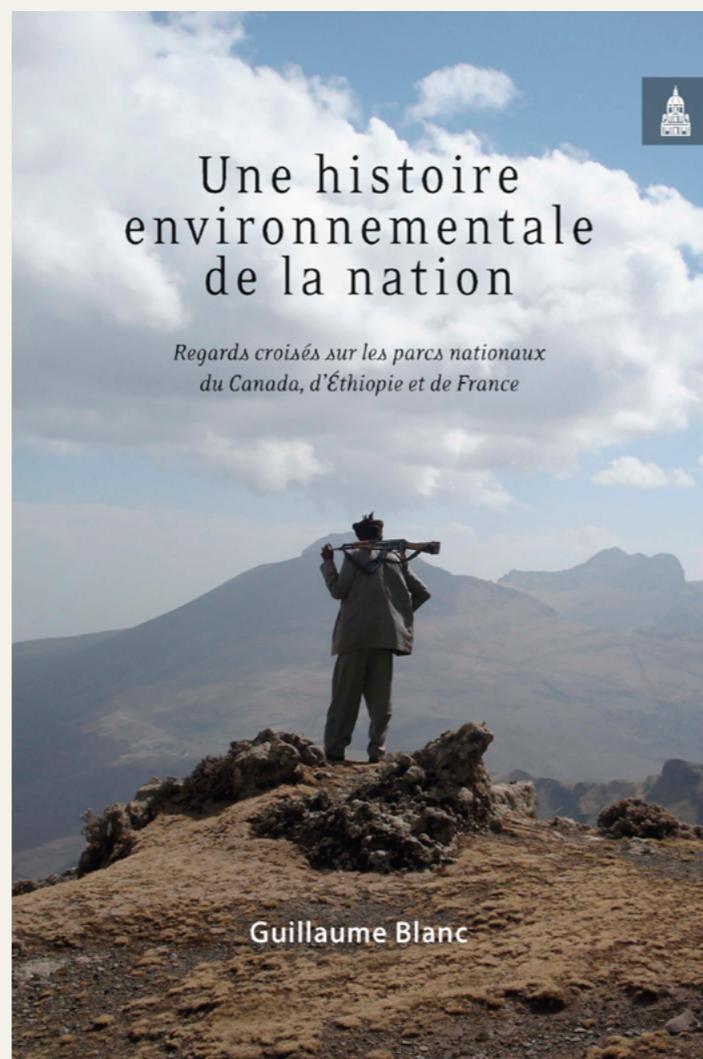
2015, 16 × 24, 459 p., 28 €

ISBN 978-2-85944-924-7

ISSN 0292-6679

D'évidence, il n'y a pas d'enfermement sans règle. L'un des traits communs aux mondes clos est que ceux qui y vivent doivent obéir à des normes fortes, qu'il s'agisse de la règle monastique, de la règle hospitalière ou du règlement de prison. Reprenant l'étude comparée des enfermements religieux et carcéraux esquissée par les sciences sociales dans les années 1960 et 1970, le présent ouvrage, qui fait suite au volume *Enfermements. Le cloître et la prison (VI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)* publié en 2011, explore la place que prennent les règlements et les normes dans les cloîtres comme dans les prisons. Par une méthode comparée systématique, il montre toutes les nuances de cette histoire sur la longue durée, entre IV<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, et dans toute l'Europe, des îles Britanniques à la péninsule Ibérique. À cet effet, il interroge la nature de la règle et historicise sa mise en texte, avant de comparer les modes de production de l'obéissance et les dérèglements qui surgissent dans les milieux clos. L'un des enjeux de cette étude comparée des règles et dérèglements en milieux clos est de comprendre et de réévaluer le rôle que la discipline régulière religieuse a pu jouer dans la mise en place des systèmes carcéraux occidentaux.





## Une histoire environnementale de la nation

Regards croisés sur les parcs nationaux du Canada, d'Éthiopie et de France

BLANC, GUILLAUME

2015, 16 × 24, 319 p., 25 €

ISBN 978-2-85944-902-5

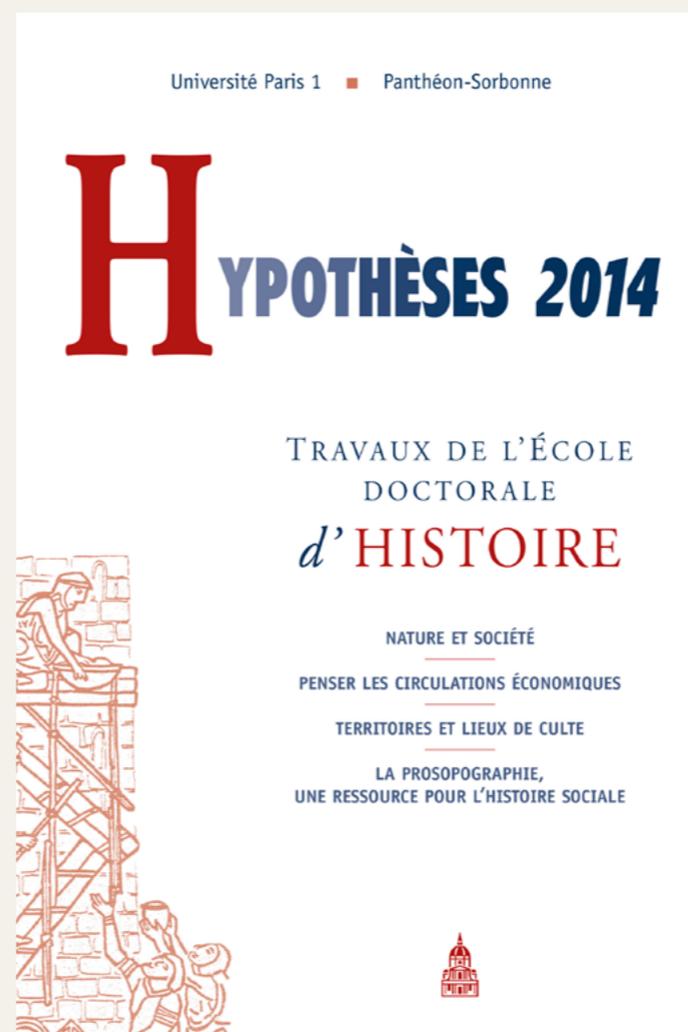
ISBN 0292-6679

Cet ouvrage propose une histoire environnementale comparée de la nation. Il démontre qu'au-delà des contextes, l'invention de la nature vise bien souvent à renforcer les contours matériels et idéels de la nation au nom de laquelle agissent les pouvoirs publics. Tandis que dans la France parsemée de lieux de mémoire, le parc des Cévennes sert à la pérennisation d'une nation paysanne, nostalgique et traditionnelle, au Canada, pour pallier un passé manquant de profondeur mais débordant de conflits, le parc Forillon donne à voir et à croire une nation vierge, atemporelle et apolitique. Quant à l'Éthiopie et son parc du Sem\_n, l'État s'approprie les représentations néo-malthusiennes et vaguement racistes des institutions internationales telles que l'Unesco et le WWF afin d'être reconnu sur la scène internationale et de s'imposer, alors, sur un territoire qu'il veut national.

Mobilisant les lois, les rapports d'activité et la documentation archivistique et touristique produits par les gestionnaires de ces territoires, de la fin des années 1960 au temps présent, cet ouvrage relate trois histoires de natures, et de nations. Mais il livre aussi une seule histoire : celle du parc comme enjeu de luttes. Car de l'Amérique du Nord à l'Afrique jusqu'à l'Europe, en tant qu'espace de vie quotidienne converti en espace de visites temporaires, le parc national légitime toujours l'exercice public d'une violence concrète et symbolique sur les populations locales et environnantes.

# HYPOTHÈSES

TRAVAUX DE L'ÉCOLE DOCTORALE D'HISTOIRE



## Hypothèses 2014

Travaux de l'École doctorale d'histoire

2015, 16 × 24, 356 p., 25 €

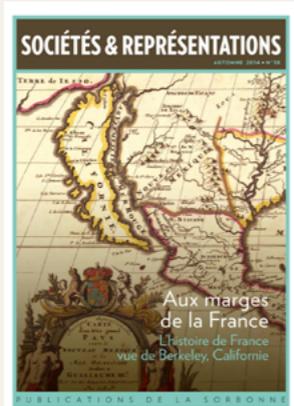
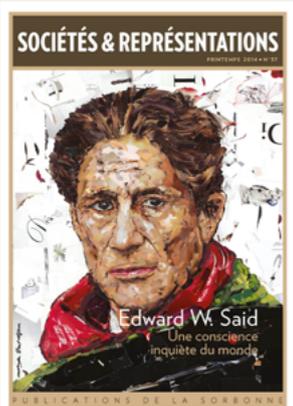
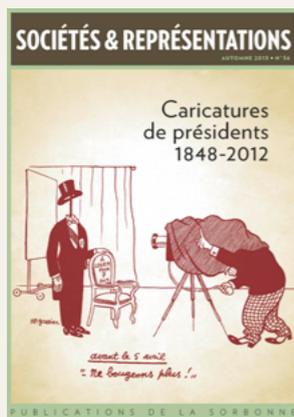
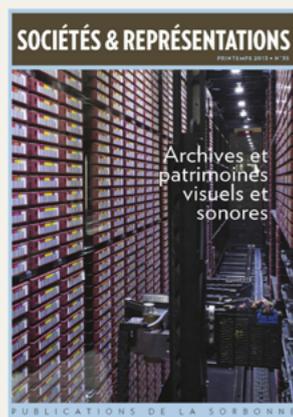
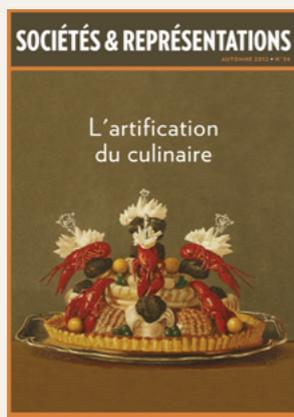
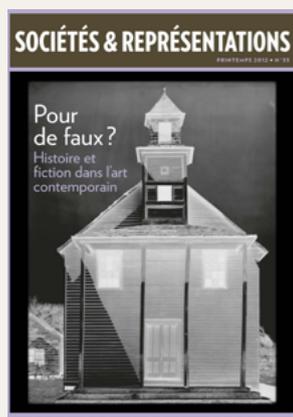
ISBN 978-2-85944-940-7

ISSN 1298-6216

Cette nouvelle livraison d'*Hypothèses* rassemble les réflexions des doctorantes et doctorants autour de quatre thèmes choisis par leurs pairs : « Nature et société », « Penser les circulations économiques », « Territoires et lieux de culte » et « La prosopographie, une ressource pour l'histoire sociale ». L'ensemble des contributions atteste la diversité des objets de recherche et les méthodes mises en oeuvre au sein de l'école doctorale d'histoire de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Les textes de ce volume, entre bilans de recherche et propositions nouvelles, témoignent d'un métier commun qui transcende domaines et périodes. La nouveauté ou l'originalité des thématiques n'est pas en question, plutôt la capacité d'être en phase avec les questions actuellement débattues par les historiens. Il importe de se distinguer dans ces débats par la rigueur du questionnement, l'attention aux sources et la précision de l'analyse. Chaque thématique a su trouver achèvement savant par la participation d'un chercheur aguerri chargé de tirer le fil conducteur de ces réflexions en les situant parfois dans le contexte d'une autre discipline et, dans tous les cas, dans le contexte de l'exercice critique qui serait – si l'on devait choisir – la marque de notre école doctorale. Pour ce faire, ce numéro d'*Hypothèses* a d'abord l'ambition de donner à voir l'expertise de jeunes chercheuses et chercheurs à la fois inventifs et exigeants.

# REVUE SOCIÉTÉS & REPRÉSENTATIONS

directeurs de la publication : Bertrand Tillier et Myriam Tsikounas



## Écritures du feuilleton

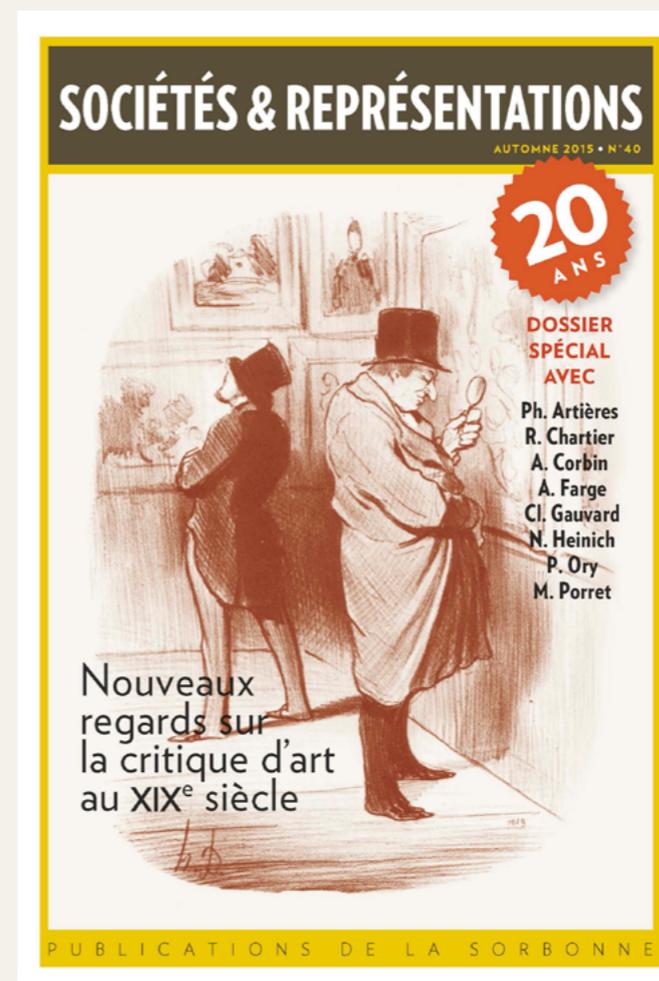
GOETSCHEL, PASCALE; JOST, FRANÇOIS; TSIKOUNAS, MYRIAM (DIR.)

2015, 16 × 24, 310 p., 25 €

ISBN 978-2-85944-905-6

ISSN 1262-2966

Le feuilleton. Cette forme narrative, toujours ouverte, se développe et ne vit que par ce sentiment contradictoire qu'il provoque en nous de souhaiter connaître le fin mot de l'histoire, et de l'envie que rien ne s'arrête et surtout pas la vie des personnages auxquels nous nous sommes attachés. Peut-être n'a-t-on pas assez remarqué que le succès grandissant des séries télévisées tient largement au fait qu'elles ne sont plus, justement, des séries, c'est-à-dire des récits fermés sur eux-mêmes, avec un début et un dénouement, mais des narrations qui comportent une part de feuilleton, au sens où chaque épisode laisse en suspens des questions qui se résoudront par la suite et fait écho à d'autres qui l'ont précédé. De l'écrit au théâtre, du théâtre aux ondes, des ondes à l'écran, grand puis petit... la fiction migre et résiste en se pliant, non seulement aux impératifs de chaque nouveau support mais aux besoins et priorités des sociétés successives. Se posent toutefois, pour l'analyste, de nombreuses questions de réécriture. Les plus saillantes sont discutées par les auteurs de ce dossier.



## Nouveaux regards sur la critique d'art au XIX<sup>e</sup> siècle

2015, 17 × 24, 381 p., 25 €

ISBN 978-2-85944-917-9

ISSN 1262-2966

À l'occasion des vingt ans de *Sociétés & Représentations*, cette livraison est exceptionnellement double. Le dossier rassemble des travaux récents dévolus à la pratique de la critique dans le domaine des beaux-arts et de la musique au XIX<sup>e</sup> siècle. Les auteurs partagent le souci d'étudier la critique – tant les critiques que leurs textes et leur impact – à partir de perspectives originales cherchant à dépasser une vision illustrative de la critique, de son utilisation comme source pour l'histoire des arts, ou de l'angle monographique sous lequel elle est souvent traitée. Ils envisagent l'émergence progressive de la critique comme discours journalistique spécifique et légitime, distinct de celui des marchands, des experts ou des historiens de l'art; ils abordent également la question du « droit de critiquer » et la relation complexe et paradoxale que les critiques entretiennent avec les artistes au cours du XIX<sup>e</sup> siècle; ils proposent enfin de revenir sur les cas où la critique s'est faite « créatrice », performative ou prescriptive, en particulier dans sa confrontation à des pratiques artistiques innovantes. Les rubriques habituelles sont remplacées par un « Spécial vingt ans » rappelant les enjeux de la revue, son évolution et sa place dans le champ des SHS ainsi qu'à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Le comité de rédaction a demandé aux meilleurs spécialistes des représentations, qui pour la plupart accompagnent *Sociétés & Représentations* depuis sa création, de préciser de quelle manière ils appréhendent les représentations, quelles acceptions ils donnent à ce terme, sur quels obstacles ou apories ils ont achoppé.

# REVUE D'HISTOIRE DES SCIENCES HUMAINES

directeurs de la publication : Wolf Feuerhahn et Olivier Orain

## Les « années 68 » des sciences humaines et sociales

ORAIN, OLIVIER (DIR.)

2015, 16 × 24, 347 p., 24 €

ISBN 978-2-85944-886-8

ISSN 1622-468X

L'étude de Mai 68 a été profondément renouvelée depuis 20 ans. Mais en matière d'histoire des sciences humaines, on en est resté à des évidences : pour certains, il ne fait pas de doute que la physionomie du champ a été bouleversée, pour d'autres ce n'est qu'écume à la surface d'un océan. Les contributions réunies dans ce volume prennent au sérieux la question de l'incidence des « années 68 » sur les parcours des individus, des groupes et des disciplines, participant de ce que l'on n'appelait pas encore les « SHS » (sciences humaines et sociales). La focale varie d'un article à l'autre. Elle est micro historique quand elle s'attache à des lieux, des revues, des institutions, saisis dans leur singularité. Elle adopte une échelle disciplinaire quand, dans le cas de la géographie, les « événements » allemands et français sont mis en parallèle. Le dossier se fait l'écho des intenses débats et remises en question qui ont alors eu lieu dans d'innombrables mondes sociaux ou professionnels, humeur à laquelle les scientifiques n'ont pas échappé. Il dépeint une époque passionnément attachée aux expériences collectives, éphémères ou pérennes, à rebours d'un cliché trop rabâché sur l'individualisme que notre époque aurait hérité de 68. Au détour d'analyses générales, c'est toute la force du verbe et l'inventivité de l'image que l'on a tenté de convoquer, dont les « années 68 » ont été particulièrement prodigues.

JANVIER 2015

N°

26

REVUE  
D'HISTOIRE  
DES SCIENCES  
HUMAINES

Les « années 68 »  
des sciences  
humaines et  
sociales

PUBLICATIONS DE LA SORBONNE

JUIN 2015

N°

27

REVUE  
D'HISTOIRE  
DES SCIENCES  
HUMAINES

Anthropologie  
et matérialités  
de la race

PUBLICATIONS DE LA SORBONNE

## Anthropologie et matérialités de la race

ROQUE, RICARDO (DIR.)

2015, 16 × 24, 245 p., 24 €

ISBN 978-2-85944-912-4

ISSN 1622-468X

Ce dossier explore l'importance de la vie matérielle dans la construction de la race comme artefact scientifique produit par l'anthropologie physique. Il rassemble un éventail d'études historiques relatives aux sciences raciales au temps de leur âge d'or (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles). Elles analysent les nombreux truchements par lesquels la matérialité amène – ou non – à la vie les « races humaines ». Les théories, épistémologies, et visions du monde raciales sont ici approchées à travers leurs manifestations dans les corps et squelettes humains, l'instrumentation anthropométrique, les archives, les espaces muséologiques, et les rencontres sur le terrain. Ce dossier adopte la notion de « matérialités de la race » comme outil heuristique, sensibilité méthodologique et objet empirique, englobant trois grandes dimensions de la vie matérielle dans la pensée raciale : les artefacts, les corps humains, et les lieux. Par conséquent, ce dossier met au défi les historiens de l'anthropologie de combiner les pratiques de l'histoire intellectuelle et les histoires matérielles de la race.